L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE — Racine

VOL. VI NO. 22 — JEUDI, 11 NOVEMBRE 1948 — LE NUMERO: 5 SOUS

Retraite de M. King -- Que penser de lui en notre vie publique

—Par André Laflèche—

Dans quelques jours M. Mackenzie King ne sera plus premier ministre. L'événement est prévu et attentu depuis si longtemps qu'il ne constitue pas à proprement parler une nouvelle. On dira du premier ministre qu'il s'est accroché au pouvoir jusqu'à la toute dernières minutes et qu'il a tenu à surveiller de près les premières décisions et les engagements nouveaux de son successeur. Sa présence et sa maladie à Londres me laissent à la fois inquiet et sceptique. Inquiet, parce que s'attribuant volontairement le titre et le rôle de chien de garde de l'Empire, il ne pouvait qu'encourager fortement M. Saint-Laurent à endosser la politique étrangère de la Grande-Bretagne, même si elle ne concorde pas avec les intérêts du pays. Sceptique, parce que sa maladie n'était pas assez grave pour l'empêcher de participer à la conférence.

Reconstituons ce dernier épisode d'un vie remplie d'habiletés. Dès qu'il eut annoncé son intention de diriger la délégation canadienne à l'O.N.U et de représenter le Canada à la conférence des premiers ministres du Commonwealth, des protestations vigoureuses s'élevèrent un peu partout. On ne comprenait pas comment M. King pouvait aller à Londres et y prendre des engagement au nom du Canada, alors qu'il ne serait plus, dans un avenir rapproché, responsable de ses actes au Parlement et au peuple. Cela allait à l'encontre des principes de base de la démocratie parlementaire et du gouvernement responsable. M. King, après son discours à Paris, est tombé malade. Il a gardé la chambre. M. Louis Saint-Laurent est allé le remplacer à la conférence. M. King n'était pas assez malade pour ne pas recevoir de visiteurs. Cela lui a permi d'avoir des entretiens avec les principaux hommes politiques d'Angleterre et la plupart des premiers ministres des pays du Commonwealth. Et puis, quelques jours après la conférence il prit le bateau et revint au pays. Je n'en dirai pas davantage pour le moment.

La crise du parti libéral

J'ignore ce que pensent les députés libéraux, et tout particulièrement ceux de la province de Québec, de l'homme qui les a dirigés durant une trentaine d'années. J'imagine qu'ils entretiennent à son égard un peu de reconnaissance pour les avoir si longtemps maintenus au pouvoir. Mais les députés de la province de Québec ne sont pas sans se rendre compte du fait que M. King a obtenu la plupart de ses victoires grâce à l'appui des Canadiens français. M. King a-t-il été toujours franc à leur endroit? Leur a-t-il toujours marqué de la gratitude? Peu d'hommes dans notre histoire ont réussi aussi bien que lui à cacher les mobiles secrets de ses actes, à ce faire passer pour ce qu'il n'était pas, à user de la parole pour masquer sa pensée. En résumé, peu d'hommes ont contracté une dette aussi écrasante envers les Canadiens français et peu d'hommes ont travaillé aussi efficacement que lui à saper notre influence

— suite à la page 10 —

PLEBISCITE POUR UN CENTRE CIVIQUE DE $1,200,000.

Les citoyens de Sudbury auront à décider au vote municipal de décembre s'ils veulent payer $700,000 à 3% repartis sur 15 années pour un centre civique. L'autre portion de $500,000 doit être obtenue de subsides gouvernementaux et de souscriptions privées. Ce centre civique sera élevé sur le terrain de l'école Centrale publique sur la rue Elgin, acheté par la Ville en 1944 au coût de $125,000. Ce centre civique contiendra un auditorium, patinoire et un lieu d'assemblée. Pour cette construction il faudra aussi obtenir la permission de la Commission Municipale d'Ontario.

Dans le rationnement de l'électricité

Le quota de rationnement de l'électricité pour Sudbury est de 128, 485 Kilowatt-heures par jour, mais la première journée du rationnement la dépense fut de 134,360 K.-heures soit 5,875 de plus qu'on le [illegible] seil de ville, on parla d'être plus sévère envers ceux qui enfreignent les ordres ou sont extravagants dans l'usage de l'électricité. Il s'agit évidemment des maisons d'affaires et des enseignes à Neon. Dans le centre de la ville chaque deuxième lumière de rue est éteinte et toutes sont éteintes à 4 h. a.m.. Dans les rues résidentielles les lumières fonctionnent tout la nuit avec extinction à 6 h. a.m.

"LE CIEL PAR-DESSUS LES TOITS"

Le R.P. Emile Gervais, secrétaire du Comité des Fondateurs de l'Eglise canadienne, commanditaire du programme "Le Ciel par-dessus les Toits". Ce programme passe sur les postes du réseau français de Radio-Canada, le dimanche à 5 h.

Actuellement l'émission présente une série de fresques sur l'admirable vie de Mgr de Laval; ces fresques sont dues à la plume de Guy Dufresne.

Le R.P. Emile Gervais S.J. Ancien professeur au Collège

Dr Henri Charette

Nous apprenons le départ du Dr Henri Charette pour le Polyclinic Medical School de New York où il doit se spécialiser en Radiologie.

Le docteur Charette est le fils de M. et Mme Emile Charette de 289 rue Larch, Sudbury.

UN VISITEUR DE MARQUE A SUDBURY: FRANCISQUE GUAY

Le 21 novembre monsieur Francisque Guay, ambassadeur [illegible] théâtre Capitol une conférence ouverte au grand public.

Le dimanche, le programme non-officiel va comme suit. Messe à dix heures avec réunion des divers groupes canadiens-français religieux et nationaux à la salle Sainte Anne après la messe à onze heures: c'est le désir de monsieur l'ambassadeur que de rencontrer ces divers organismes. Dans l'après-midi Francisque Guay parlera aux élè[illegible] une conférence pour les dames de la région sur l'éducation très probablement. L'entrée à cette conférence est entièrement gratuite. Le soir sera donnée cette conférence de l'ambassadeur au Capitol. On peut se procurer les cartes d'admission pour la conférence aux pharmacies Michaud et Levesque ainsi que chez J.-T. Paquette.

Lundi le 22, réception civique au palais de justice à 10.30 [illegible] seront reçus par l'INCO à Copper Cliff. Dans l'après-midi madame Guay parlera aux enfants de nos écoles et lundi soir aura lieu le grand banquet des Richelieu en l'honneur de l'ambassadeur auquel tous sont invités moyennant le billet d'entrée qui est de 2 dollars. Ces billets seront vendus par les Richelieu aussi bien que par les trois endroits sus-mentionnés.

AURONS-NOUS DE [illegible] RADIUM PRES D'ICI

On a découvert du minerai de Pechblende contenant de l'uranium et du radium sur le chemin 17. Le territoire qui contiendrait ce minerai s'étend sur environ 22 milles, de la baie Pancake à l'embouchure de la rivière de Montréal. Plusieurs prospecteurs sont sur les lieux et on y pousse activement les recherches.

Activités de la Société St-Jean Baptiste de Sudbury

La société Saint-Jean-Baptiste a donné son compte rendu de l'année 47-48 et voici qui donne sujet d'être fier de notre société nationale.

Dans le domaine national la société nationale.

Dans le domaine national la société a rempli un rôle étonnant par son importance. En effet, elle a travaillé activement à la déportation des communistes au Canada en faisant des demandes pressantes auprès des autorités nationales, elle a réclamé justice pour la radio française d'Edmonton et distribué "Moi, Franco-Ontarien" et "Menace Communiste".

Mais le point de vue local montre encore mieux sa vitalité. Elle a financé et encouragé 3 troupes françaises, vu à la bibliothèque, entretenu le terrain de jeu, organisé des bingos et tirages. Le président sortant de charge, monsieur le docteur Laflamme, et l'aumônier, monsieur l'abbé Champagne, ont félicité la Société et spécialement l'exécutif pour ce travail magnifique.

Voici les nominations: Monsieur Saint-Aubin remplace au poste de président le docteur Laflamme que ses nombreuses activités ont forcé à résigner; vice-président, Laurent Roy; secrétaire-trésorier, monsieur Chiasson réélu par acclamation pour la troisième années consécutives, honoré d'un vote de confiance; 3 directeurs, Maurice Ouimet, Alexandre Robillard, Edouard Grenon auxquels il faut ajouter le docteur Laflamme, qui, par le fait même qu'il est président sortant de charge, devient directeur.

Le complet rapport de monsieur Chiasson sera publié la semaine prochaine: il est d'un très grand intérêt pour tout Canadien.

Avec la victoire des Démocrates aux Etats-Unis, il semble bien que plusieurs hauts personnages bellicistes seront remplacés par de plus pacifiques

Chronique Internationale

—par André Laflèche—

Après un repos d'une couple de semaines, M. H. Truman devra se remettre au travail. Plusieurs questions exigeront aussi toute son attention. La tâche, il est vrai, lui sera plus facile. Dès le début de janvier il pourra compter sur un Sénat et un Congrès sympathiques. Il ne lui sera plus nécessaire de composer avec une majorité républicaine. Il aura les mains libres. Il n'aura plus à s'inquiéter des dissidents au sein de son propre parti. Les démocrates du Sud ont été refoulés. Les progressistes de M. Wallace ont fait piètre figure. Les deux groupes seront traités assez durement. Quant aux républicains, ils devront se tenir tranquilles et offrir leur loyale collaboration au Président. Le plus qu'ils peuvent souhaiter c'est que M. Truman poursuive sa politique bipartisane et qu'il les invite à donner à la politique étrangère des Etats-Unis un caractère vraiment national.

Avantages de cette politique

Lorsqu'il a accédé à la Présidence après la mort de M. Roosevelt, M. Truman a eu la sagesse de partager également entre républicains et démocrates la responsabilité de la politique étrangère. Cela a eu l'avantage immédiat de donner plus de cohésion à l'attitude américaine sur les principaux problèmes de l'heure et permis au général Marshall de mettre sur pied un vaste plan d'aide à l'Europe. Il serait regrettable, du point de vue de nos voisins, qu'à la suite de sa victoire inattendue M. Truman abandonnât cette politique bipartisane. Les républicains ont démontré aux récentes élections qu'ils commandaient une force électorale considérable. Et pour qu'un programme de politique étrangère entraîne l'approbation unanime des Etats-Unis, il est nécessaire qu'il soit appuyé par les républi-

—suite à la page 6—

PLUS D'ARGENT POUR LES EMPLOYÉS CIVIQUES

L'Union des Employés civiques de Sudbury, branche no 6 a avisé le Conseil de ville qu'elle voulait une hausse de salaire pour tenir le coup des prix qui montent constamment. L'avis disait que la hausse accordée en avril dernier était loin en deçà de la hausse du coût de la vie. Cette décision cependant sera baissée au prochain conseil de 1949.

Faites lire L'Ami du Peuple

Page Editoriale

L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

Directeur: Camille Lemieux Rédacteur: Adolphe Proulx

122, rue Elm Sudbury, Ontario. Tél. 3-0700

Journal entièrement dévoué aux intérêts des Canadiens - Français du nord-Ontario.

L'"Ami du Peuple" parait tous les jeudis. Il est imprimé à nos ateliers. L'abonnement est de $2 par année, $1.25 pour 6 mois.

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa"

HOMMAGE AU COLLEGE DU SACRE-COEUR

M. Pierre Vigeant, correspondant à Ottawa du journal "Le Devoir", écrivait une série d'articles la semaine dernière concernant l'Université d'Ottawa. Nous constatons avec surprise la gravité de la situation. La part que l'on fait au français dans cette institution, soutenue par des Canadiens-français est vraiment négligeable. Un changement s'impose et nous espérons que ce changement ne tardera pas à s'opérer. Mais il ne s'agit pas de ça.

M. Pierre Vigeant, pour démontrer que l'enseignement classique n'était pas impossible en Ontario, appuyait son affirmation sur le fait que le collège du Sacré-Coeur de Sudbury, n'avait pas dévié de sa ligne de conduite, tout en étant reconnu officiellement des universités de Toronto, de Kingston, de London et de Laval. Nous reproduissons une partie de cet article où un parallèle est tracé entre les deux institutions:

"On dira que l'Université d'Ottawa est située en terre ontarienne et qu'elle doit s'adapter aux exigences du milieu. Elle n'est cependant pas la seule institution qui ait eu à résoudre ce problème de l'adaptation de notre cours classique aux exigences du milieu ontarien.

Le Collège du Sacré-Coeur de Sudbury, (Jésuites), qui n'est pas adossé à la province de Québec comme l'Université d'Ottawa, mais complètement isolé dans le nord-ouest ontarien offre à ses élèves un cours que l'on peut désigner comme bilingue mais où le français prédomine. Les mathémathiques s'enseignent en anglais — il a dû consentir [illegible] sion pour faire reconnaître ses diplômes par les universités de Toronto et de Western Ontario — mais toutes les autres sciences s'enseignent en français. Un élève ne peut faire ses classes au Collège de Sudbury sans apprendre le français.

Le Collège de Sudbury n'a pas jugé à propos de s'affilier à l'Université d'Ottawa, mais il a sauté la frontière provinciale pour s'affilier à l'Université Laval.."

(Le Devoir, 4 novembre, 1948)

Il convient toutefois de faire une mise au point. M. Pierre Vigeant a dû comprendre que les manuels de mathématiques étant anglais, ces mêmes classes se donnent dans cette langue. Tel n'est pas la situation. Toutes les classes ont le bénéfice d'un enseignement mathématique en français, même si les volumes ne sont pas français. Les candidats à l'immatriculation et au baccalauréat doivent repondre à des questions posées en leur langue maternelle. Avec cette mise-au-point, l'article de M. P. Vigeant correspond à la réalité.

Nous félicitons les RR.PP. Jésuites d'avoir su consacrer son caractère intégralement français à cette institution d'enseignement classique.

"VERS LA REPUBLIQUE DU CANADA"

La Ligue d'Action National vient de publier un numéro spécial sur le sujet. Il s'intitule: "Vers la République du Canada", et il prend carrément position en faveur de l'établissement d'une république dans notre pays — et par conséquant pour une rupture complète avec la Couronne et le Commonwealth britanniques.

Ce numéro spécial devrait se trouver entre toutes les mains. L'idée de la république canadienne fait tranquillement son chemin et nous devons agir de telle sorte qu'elle se réa- [illegible] Canadiens-français attristés par cette éventualité.

Nous prévoyons le jour où nous pourrons clamer: "Vive la république du Canada".

L'École Rurale

Travail présenté au congrès pédagogique le 29 octobre par Mlle Antoinette Turcot, Inst.

On m'a proposé de vous parler de l'école rurale. Je vais donc aujourd'hui traiter de l'atmosphère qui doit y régner et des éléments pour obtenir tout le succès possible et désiré.

Pour créer cet atmosphère il faut d'abord que nous, institutrices et instituteurs, le soyons vraiment vingt-quatre heures par jour et non pas de neuf heures à quatre heures seulement. Il faut un coeur large et généreux, apte à comprendre l'enfant, à l'aimer malgré certaines répugnances que nous puissions éprouver pour certains défauts de caractère ou physique. Il nous faut être attentifs à ses réactions, savoir dire un bon mot d'encouragement, donner une directive ferme et juste dans les petits travers à corriger et surtout en faisant appel à sa fierté personnelle et à sa volonté. Toutes les qualités et attitudes que nous désirons chez nos enfants il nous faut les posséder, nous, les éducateurs. Si l'enfance n'a pas l'expérience, elle voit clair et elle peut se rendre compte si nous pratiquons d'abord ce que nous enseignons. Il nous faut donc être une seconde maman ou un second papa; le modèle dont chaque jeune aime à copier ou à imiter. La classe sera donc une école de formation.

Si le rôle du personnel enseignant est important il ne faut pas oublier que nous ne sommes pas les seuls à former nos élèves. Les parents y sont pour une large part. Il nous faut donc nous assurer leur collaboration. Mais comment l'obtenir? Question facile à répondre pour quelqu'un qui est avisé. Il s'agit de les visiter et de s'intéresser à leurs enfants; les inviter à nous rendre visite à l'école et à discuter sur l'avancement et l'aptitude de l'un ou de l'autre; en signalant certains traits à corriger ou certaines habitudes à encourager. Plus les parents s'intéresseront à l'école, plus les élèves y seront attachés. Nous pouvons les réunir par une séance publique de section juvénile à l'occasion de Noel, de la fête des mères ou à la fin de juin, selon les circonstances ou bien encore à l'occasion du mois de Marie. C'est un avantage pour eux d'échanger leurs idées sur l'éducation et l'instruction de leurs enfants, et assurer ainsi l'entente entre l'école et la maison.

A ma classe j'ai remarqué l'intérêt grandissant dont les parents portent aux cahiers de leurs enfants. Pour arriver à ce résultat, j'écris une note sur le progrès et les changements accomplis par l'élève, à la fin de chaque cahier terminé. Le papa et la maman peuvent se rendre compte de l'effort de chacun. Ils signent le cahier et ajoutent leurs remarques, puis me le retourrent. Tous semblent enchantés de cette méthode. Les bulletins leurs apportent aussi tous les deux mois un aperçu général de l'application de leurs enfants.

Un autre facteur important pour assurer le succès d'un élève, est de développer sa personnalité. Ceci s'obtient spécialement par les activités scoraires. Nous avons les sections juvéniles, les jeux d'équipes, la croisade, la répartition de différentes petites tâches à rempilr, les projets et les collections de timbres.

Ceux qui possèdent une section juvénile sont plus que satifaits des résultats. Elle est le lévier de la fieré, du désintéressement et de l'initiative. Sans ces atouts dans nos vies, cela ne vaut rien. Vous voulez des écoliers débrouillards, fiers et empressés? Expliquez-leur ces trois mots seulement. Quand ils les auront bien compris ils les vivront dans le travail, le jeu et leur conduite. Nous pouvons en remplir toute une vie par ces trois mots. La section juvénile ne surcharge pas du tout notre tâche déjà trop forte. Les séances sont l'oeuvre des élèves. Ils sont fiers de dire, "nous avons tout fait nous-mêmes" fiers surtout de la prouver. Je puis donc affirmer que les sections juvéniles sont une aide précieuse dans les écoles rurales. Elles forment une revue récréative et intéressante des matières de classes par ses séances. Elles forment en plus de futurs vrais et bons citoyens.

Que dire des jeux d'équipes. Ils ont une large part au succès de l'écolier. D'abord il y a la responsabilité de chef; le chef doit varier souvent afin de permettre à tous de jouir du pouvoir de diriger et choisir les jeux. Petits et grands ont les mêmes avantages. Les jeux doivent aussi être variés. Nous changeons jusqu'à deux ou trois fois dans une même récréation afin de faire diversion.

Un autre élément qui aide énormément dans une classe est la croisade. Celle-ci est plutôt rare dans une école rurale. Ceux qui la possède sont des privilégiés. Elle aide à former le caractère. L'élève bien formé sera un enfant appliqué à l'étude et gentils pour ses compagnons.

Maintenant que nous avons vu ensembles les éléments essentiels pour bien disposer l'enfant, nous alons voir comment nous pouvons l'intéresser en classe lorsque nous avons pluiseurs divisions.

Il doit toujours être occupé voilà la clé du succès. Mais comment? par le travail personnel et il est multiple. Aujourd'hui nous avons des cahiers exercices pour presque toutes les matières au programme. Nous en avons en arithmétique, grammaire, orthographe et composition, vocabulaire, anglais et en catéchisme. Puis nous en préparons nous-mêmes en plus.

Dans une école rurale il ne suffit pas de nous borner à enseigner les langues, l'arithmétique, les sciences sociales et le catéchisme. Il faut y ajouter la bienséance, l'hygiène, les sciences naturelles et l'agriculture. Cest un plaisir pour eux de parler de leurs expériences sur la ferme. Alors c'est un autre pas dans l'estime de leur classe.

Nous avons aussi les projets pour les intéresser. Cette année nous avons fait l'histoire de notre école. Quelle activité et quelle ardeur pour faire les recherches. Nous avons deux autres albums de découpures faits en équipes, en plus de [illegible] Un projet [illegible] apporte de la nouveauté. Du neuf, voilà les goûts de la jeunesse, jamais du vieux. En plus nous pouvons les intéresser au travail manuel, tel que le tricot, a couture, la sculpture du savon et du bois, le dessin, etc.

La lecture supplémentaire doit avoir sa place. Livre de bibliothèque comme journaux et revues écolières doivent être mis à la disposition de nos enfants.

d'autres encore.

Quand un enfant grandit dans une telle ambiance et un tel atmosphère familial, fait pour lui, il jouit; il aime son école de campagne. La preuve nous la trouvons dans son assiduité à la classe. J'ai vu des enfants supplier leurs parents de les conduire à l'école dans les grosses tempêtes de l'hiver. D'autres exigeaient des permis de l'officier d'assiduité afin de leur faire comprendre l'importance de leur présence en classe. Combien d'autres faits pouvons nous citer! Il y en a par douzaines.

A nous éducateurs d'obtenir, de faire jaillir cet amour de l'école et de réveiller chez nos cultivateurs le goût de l'instruction qui est hélas trop négligé dans la classe rurale.

Antoinette Turcot
Ecole Casimir no 1.
St-Charles

A VENDRE

Oldsmobile 1933, en bonne condition, pneus neufs; cause de vente, achat d'un camion. Très bon marché. S'adresser à: M. Léon Giroux, Verner, Ont.

HOMMES! RETROUVEZ ENTRAIN, VIGNEUR, VITALITE. Ostrex remonte hommes, femmes faibles, épuisés, anémiques, exténués. Nouveau paquet d'essai seulement 50¢. Essayez tablettes toniques Ostrex aujourd'hui pour obtenir regain de vitalité et vous sentir rajeunis. Toutes pharmacies.

CLEANERS & DYERS
Modifications - Réparations
Tél.: 5-5655
2e Bureau, 56 Cedar
PLANT, 287 Kathleen, W.

La Société Historique du Nord

PRESENTE:

FRANCISQUE GUAY, ambassadeur Français au Canada

Dans une conférence qui promet beaucoup et qui sera donnée dimanche au soir, 21 novembre au Capitol

AINSI QUE

Dans une réception-banquet qui aura lieu au Nickel Range Hotel sous les auspices du Club Richelieu, lundi le 22 novembre et à laquelle madame Guay sera présente

Billet pour le Banquet $2.00

en vente chez

J. T. Paquette
Pharmacie Michaud
Pharmacie Levesque

On pourra se procurer aux mêmes endroits les cartes d'admission pour la conférence

LES RICHELIEU AURONT DES BILLETS POUR LE BANQUET EGALEMENT.

Tous sont cordialement invités

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

J.-E. LACOURCIERE
AVOCAT
10 est, rue Elm Tél. 8-8221
SUDBURY

O.-J. GODIN, B. A.
AVOCAT
Edifice Frontenac, 13 Durham nord
Tél. 4-4091 Sudbury

J.-N. DESMARAIS, C.R.
Avocat-Notaire
Edifice Mackey Tél. 5-5831

GEORGE E. COLLINS
Avocat et Solliciteur
Bloc St-Joseph
Bureaux 111 — 112
22 Est rue Elm Sudbury, Ont.

VERNON H. LITTLE, B.A.
Avocat et Solliciteur
Notaire
App. 3, Edifice Christakos
4 rue Elgin, sud Tel.: 4-4678

Dr H.P. LABERGE
Dentiste
EDIFICE MACKEY
Tél.: 4-4734 Sudbury

Dr. O.D. LEGGE
Dentiste
Edifice Stevens Ch. 202
Tél.: Bur. 4-4381; Res. 7-7987
Sudbury Ontario

MAURICE DUBÉ
ASSURANCE - PRETS
1 nord, rue Durham Sudbury

GALARDO
Le plus vieux et le plus moderne des studios de Sudbury.
Spécialisé dans
Photos de Toutes Sortes
22 est, rue Elm — Tél. 7-7612

Ce qu'il y a de plus moderne en
PHOTOGRAPHIE
De Mariages — De Familles
d'Enfants, etc.
STUDIO NIEMI
Sudbury, Ont. Tél.: 8-8824

LAITERIE STANDARD
LAIT et CRÊME
260 rue Victoria Tél. 5-5362

NICKEL TIRE SERVICE
Gérard Houlet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS
ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
35, rue Beech

A. Fournier
Limitée
COURTIERS EN
ASSURANCES
Vie—Feu—Accidents et Autres
IMMEUBLES
[illegible] 7-7160

W.T. CRAWFORD
Oculiste
Licencié
Equippement des plus modernes
31, CEDAR
Tél.: bur. 4-4351
Rés.: 7-7744

Dr H. KOLJONEN
Médecin et Chirurgien
Tél.: 7-7246
116, rue Elm est, Sudbury

Pour un travail
RAPIDE ET BIEN FAIT...
* Clôtures et Gardes en Fer
* N'importe quoi en Bois ou Fer
* Réparations de Bouilloires
* Echelles de Sauvetage
* Soudage Général
* Travaux de Forgeron
* Mécaniciens experts
VOYEZ
A. REYNAERT
Sudbury Iron &Carriage works
68 rue Samuel
TEL. 5-5582 — RES. 3-1276

DICTIONNAIRES
"Petit Larousse Illustré" $4.00
Dictionnaire "Mame" très complet avec la partie historique géographique canadienne à la fin: $3.00
Dictionnaire Larousse complet, édition canadienne $1.50
français-anglais $1.15

Un volume pour cadeau
C'est le cadeau qui fait le plus plaisir car il s'adresse à l'intelligence de celui ou de celle qui les reçoit. C'est la plus belle marque d'estime que vous pouvez donner.
LIBRAIRIE LOISIRS
122, rue Elm Sudbury Ont.

PLOMBERIE - CHAUFFAGE
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
316, rue Draper Sudbury
Tel.: 8-8590

MARKETERIA LECOUPE
Prop.: Paul Lecoupe
Sollicite votre Patronage
"le seul magasin français du quartier nord-ouest de la ville.
Service de livraison rapide.
fruits, poissons
Viandes, épiceries, légumes,
Casiers frigorifiques
381, Bessie Tél.: 8-8315

J. HALONEN
Chiropracticien
— Soigne sans remèdes —
189, rue Pine Tél.: 3-0042

Pour votre ASSURANCE sur
Vie — Feu — Accidents
Prêts sur Hypothèque
ALCIDE PLANTE
Edifice MACKEY, Ch. 311
4 Rue DURHAM Tél.: 4-4602

ROBERT A. SEGUIN, A.P.A.
Comptable Public
Sturgeon Falls, Ontario
TEL.: 357—W

L'AMI DU PEUPLE
Journal au service de la Vérité
Il combat pour les meilleurs intérets des nôtres du Nord-Ontario. En l'aidant vous faites acte de patriotisme.

SOUVENIRS D'EUROPE

Vers l'Allemagne

par François Hertel

Invité par l'I.S.S. (International Student Service,) je pars pour l'Allemagne dans deux jours. L'I.S.S. a organisé cet été une sorte d'université de vacances. Un certain nombre de professeurs canadiens, européens, américains sont chargés d'interpréter devant une couple de cents étudiants les problèmes contemporains. On m'a demandé d'expliquer les philosophies modernes et leurs retentissements politiques, sociaux, moraux. Les étudiants appartiennent à une vingtaine de nationalité les plus nombreux groupes les plus nombreux sont le groupe canadien et le groupe allemand. Les assises de ce congrès sont à Schloss Ploen dans la zone britannique, tout près de Kiel.

F. Hertel

Au moment où je pars pour ce pays tant discuté, tant décrié, je m'efforce de me pénétrer de l'esprit de la plus triste objectivité. Pour ma part, bien que je n'aie jamais rien eu d'un nazi j'ai toujours refusé de croire à la cruauté innée du peuple allemand. Je crois et je persisterai, je pense, à croire que la méchanceté allemande est une exception, que le peuple allemand dans l'ensemble subit des régimes qui l'oppriment beaucoup plus qu'il n'est lui-même un oppresseur-né. Un malencontreux esprit de discipline fait que l'Allemand obéit aveuglément à qui sait lui en imposer. Comme il y a des brutes, en Allemagne comme ailleurs, et que les Allemands en général sont timides, en temps de crise ou de guerre, ce sont les brutes qui font la loi. Ailleurs on supprime les brutes. En Allemagne, on les croit forts parce qu'ils affichent l'extérieur de la force.

Voilà des idées que je tâcherai de vérifier, de reviser au besoin. Je pars pour l'Allemagne sans préjugés; mais je comprends les préjugés de mes amis les Français, qui ont tant souffert de l'Allemagne. Pour ma part, je me réserve le droit d'aimer les êtres et les nations jusqu'au jour bien entendu, où les uns ou les autres s'offrent au mépris avec une force irrésistible. Je ne crois pas me tromper en affirmant que l'humanité n'est ni meilleure ni pire en Allemagne qu'ailleurs. Enfin, nous verrons bien. Il ne me reste plus qu'à prendre le train, via Liége, via Hambourg, via Kiel.

Mon prochain message parviendra de Schloss Ploen. C'est, parait-il, un poétique vieux château germanique aménagé temporairement pour recevoir des étudiants du monde entier, conviés à des études pacifiques. Espérons que ces rencontres favoriseront la paix universelle.

François HERTEL

PHARMACIE COMRIE
● Spécialités en prescription
● Service de livraison
27 Elgin w. 170 Elgin s.
3-3114 Tél.: 3-0507

HEISKANEN JEWELLERS
● Horloger
● Diamantaire
● Bijoutier
5 - 7 RUE DURHAM N.
TÉL.: 6-6852
Sudbury

Si vous aimez votre journal Pourquoi ne l'aideriez-vous pas en lui prenant un nouvel abonné

NETTOYAGE
de TAPIS et de SOFAS
MORRISON & TEALE
171, rue Louis Tél.: 7-7219

Le commerce est tranquille, dites-vous? Une annonce dans L'Ami du Peuple aura vite fait de rémédier à cet état de choses.

RÉPARATIONS de MEUBLES
Morrison & Teale
171, rue Louis Tél.: 7-7219

BLAIS ELECTRIQUE
Entrepreneur-Electricien
Chelmsford, Ont. Tél.: 47 - W
agent pour
Fournaises à air chaud Gilson
—Froidisseurs à Lait—
Moulins à Laver—Frigidaires

TAPISSAGE
DE TOUS GENRES
Morrison & Teale
171, rue Louis Tél.: 7-7219

"NOUS NE GAGNERIONS RIEN EN RENONCANT A NOTRE FRANCAIS, NOUS PERDRIONS BEAUCOUP"

Texte de l'allocution prononcée par Son Exc. Mgr Garant, auxiliaire de Québec, à l'occasion du dixième anniversaire de fondation du Comité permanent de la Survivance française.

Les nations, comme les individus, ne voient pas toutes le jour dans les mêmes circonstances. Alors que plusieurs naissent plongées dans les ténèbres de l'erreur et du vice, d'autres au contraire, privilégiées, voient briller au-dessus de leur berceau, la lumière de la vérité, rayonner l'éclat des plus belles vertus. Pour grandir, aux premières il est nécessaire de sortir des bas-fonds où ils gisent, de rompre avec les traditions qui les ont fait naitre, tandis qu'il suffit aux secondes de prendre contact avec les pensées qui ont présidé à leur origine, de demeurer fidèles aux traditions établies par leurs ancêtres.

Nous ne croyons pas manquer à la vérité en disant que la nation canadienne-française à laquelle nous sommes fiers d'appartenir, est au onmbre de celles qui pour connaitre le chemin qu'elles doivent suivre n'ont qu'à consulter l'histoire de leur origine et de leurs premiers développements. Elle peut y trouver tous les éléments nécessaires à sa grandeur.

Aux yeux de l'Eglise cette grandeur est faite de la foi d'un peuple, de ses vertus, de son obéissance à l'Evangile, de son assujettissement au Roi des nations et des individus, à Jésus-Christ, notre Dieu et notre Sauveur. On le concevra facilement, c'est ce qui importe avant tout et nous pouvons dire que pour être grande à ce point de vue notre nation n'a qu'à continuer la tradition de nos aieux.

Rappels historiques

C'est un fait reconnu de l'histoire que le souffle qui emporta vers nos plages alors inconnues les vaisseaux de Cartier et de Champlain fut un élan de foi, l'ardent désir de conquérir au Christ des domaines nouveaux. Le geste qu'ils posèrent en plantant une croix sur le rocher de Gaspé et du Cap Diamant en est le symbôle probant. Et la tradition s'établit. Ils ont vraiment travaillé à faire régner le Christ et son Evangile, ceux que nous appelons les Fondateurs de l'Eglise du Canada. Mgr de Laval, Marguerite Bourgeoys, Marie de l'Incarnation, Catherine de St-Augustin; les saints Martyrs canadiens dont nous célébrons aujourd'hui même la mémoire, nos grands chefs d'Etat comme de Courcelles et Frontenac nos vaillants capitaines tels que Montcalm et Lévis, nos héros comme Dollard. Il ont vraiment travaillé à faire régner ici le Christ et son Evangile nos missionnaires qui s'embarquaient non loin d'ici, sur notre grand fleuve pour aller porter aux nations sauvages les lumières de la vérité chrétienne. Ils ont vraiment travailler à faire régner ici le Christ et son Evangile, les premiers colons, nos pères, hommes d'une foi robuste et d'une solide vertu, venus des plus belles provinces de France en qui coulaient alors 15 siècles de sang chrétien. En un mot, ils ont vraiment travaillé à faire régner ici le Christ et son Evangile, tous nos ancêtres, tous ceux qui ont façonné l'âme de notre peuple, âme faite de foi et de vertus.

L'Eglise ne peut donc avoir qu'un souci chez nous: celui de nous maintenir dans ces pensées religieuses: celui de nous inviter au nom de Dieu, à garder intact notre héritage spirituel, à l'accroitre, voire à le faire partager à ceux avec qui nous vivons; celui de conserver à Jésus-Christ le règne qu'Il exerça, dès les premiers jours, sur les individus, sur la famille, sur la société ellemême de la Nouvelle-France.

Cet héritage nous a été légué, enveloppé dans le doux parler de France, encadré dans la culture et les moeurs françaises. Est-il indifférent ou simplement utile de lui garder ces caractéristiques? Nous osons répondre que cela est même nécessaire étant données les circonstances dans lesquelles nous vivons.

L'Eglise emploie toutes les langues

L'église, mes frères ,est sans doute universelle tout comme le christianisme. Elle n'a pas pour mission d'opérer un triage des langue ni une sélection des peuples, mais d'utiliser toutes les langues et d'évangéliser tous les peuples. Le Christ a étendu sur la croix ses mains ensanglantées pour embrasser dans une même étreinte tous les hommes et pour répandre sur toutes les nations les bienfaits de l'oeuvre rédemptrice. C'est pour -

— Suite à la page 8 —

Au Royaume de la Femme

En tricotant

Sur deux longues aiguilles d'ambre clair, la laine mauve glisse, se noue en une maille qui ressemble à la maille précédente et prépare la suivante. Un petit rayon de lumière filtre à travers les aiguilles et se projette en un reflet jaune qui se déplace et court, au gré des doigts, sur le tricot qui mauvit en s'allongeant.

Absorbée d'abord à suivre le travail manuel pour ne pas faillir à l'exactitude qu'il commande, la pensée se dégage petit à petit, fait la revue des plus récentes inquiétudes et des dernières joies, butine quelque peu et finalement fuit ailleurs vers les larges horizons immatériels. Les yeux, rivés au tricot qu'ils ne regardent plus, contemplent des visions intérieures, précises vivantes, évoquées dans le plus paisible silence, sur un fond gris ou azur. Comme les mailles, les idées s'enchainent et trompent la longueur des heures, la monotonie du travail. Mécaniquement les doigts ralentissent ou précipitent le mouvement du peloton qui se dévide, des aiguilles qui trainent ou légèrement s'entrechoquent.

Et la laine mauve glisse sur l'ambre clair

RECETTES

Crème Bavaroise à la menthe

4 c. à thé de gélatine
¼ tasse d'eau froide
2 tasses de lait
½ tasse de sucre
¼ c. à thé de sel
1 à 2 gouttes d'huile de menthe
quelques gouttes de colorant vert végétal
½ tasse de crème à fouetter

Faites gonfler la gélatine dans l'eau froide pendant 5 minutes. Faites chaffer le lait jusqu'au point d'ébullition. Ajoutez le sucre et le sel et la gélatine gonflée en mêlant jusqu'à ce qu'elle soit dissoute. Faites refroidir légèrement Ajoutez l'huile de menthe et le colorant vert. Refroidissez le mélange jusqu'à ce qu'il soit partiellement pris puis incorporez la crème qui a été bien fouettée. Tapissez les bords d'un moule graissé avec des biscuits au chocolat ou des tranches minces de gâteau au chocolat. Versez le mélange de pouding et faites refroidir jusqu'à ce que ferme. Démoulez pour servir. 6 portions.

Mousse au caramel

1 enveloppe de gélatine
¼ tasse d'eau froide
½ tasse de cassonade
2 c. à table de beurre
1¾ tasse de lait chaud
2 jaunes d'oeufs
¼ c. à thé de sel
1 c. à thé de vanille
3 blancs d'oeufs
2 c. à table de sucre

Faites gonfler la gélatine dans l'eau froide pendant 5 minutes. Caramélisez la cassonade et le beurre. Ajoutez le lait chaud et mêlez jusqu'à ce que le mélange caramélise soit dissous. Ajoutez une petite quantité du mélange chaud aux jaunes d'oeufs battus et ajoutez au premier mélange. Faites cuire jusqu'à ce que lisse, SANS bouillir. Ajoutez la gélatine gonflée et mêlez jusqu'à ce qu'elle soit dissoute. Ajoutez la vanille et faites prendre partiellement. Battez les blancs d'oeufs avec le sel jusqu'à ce que ferme et ajoutez graduellement les deux cuillerées à table de sucre en continuant à battre jusqu'à ce que le mélange se tienne en pointe. Incorporez cette meringue dans le mélange partiellement pris et versez dans des moules légèrement graissés. Faites refroidir jusqu'à ce que fermes et servez avec de la crème fouettée ou non. 6 portions.

Ce n'est pas la foi qui est difficile, c'est l'humilité — Louis Veuillot

LES MAINS LABORIEUSES PEUVENT ETRE BELLES

Une maman m'écrit: "J'ai 28 ans, j'ai un bébé et je dois faire mes travaux ménagers sans aide. La peau de mes mains est sèche et chevassée quand il fait froid. J'ai utilisé de la vaseline sans résultat."

Si la vaseline n'est pas efficace dans votre cas, c'est que c'est un produit minéral —un sous-produit de pétrole. Ce qu'il vos faut c'est une crème animale telle que la lanoline ou encore une crème vitaminée aux vitamines "F", vous en enduire les mains le soir au coucher et porter des gants de coton la nuit.

Une semaine de ce traitement et vos mains seront douces et lisses. Ensuite, un tout petit peu de crème vitaminée (gros comme un pois) chaque soir, bien frictionnée pour la faire pénétrer dans la peau — puis enlever le surplus de crème avec une serviette et vous n'avez pas à porter de gants.

Vous n'avez pas à acheter de crème spéciale pour les mains — votre crème de nuit de visage est tout juste ce qu'il vous faut.

Pourquoi ne pas m'écrire (sans oublier d'inclure un timbre de 4¢) pour mon feuillet sur les soins des mains, préparé tout exprès pour mes [illegible] cousines, lectrices de ce journal. Adressez votre lettre à Cousine Blanche, 294 Ste-Catherine ouest, Montréal. Profitez de votre lettre pour me demander ceux des autres feuillets sur les soins du visage, des yeux, des cheveux, sur la surabondance de graisse, sur la maigreur, sur les poils superflus, sur le développement du buste. N'hésitez pas, j'attends votre lettre.

Cousine BLANCHE

PREMIER CIEL

Des masses d'or, de pourpre et d'ambre
Recouvrent les flancs des coteaux;
Bientôt le grand deuil de novembre
Flottera seul sur les rameaux;
Je contemple de la fenêtre
Ce qui vous reste de beauté,
Vous qui mourez pour nous renaître,
O frondaisons des jours d'été!
Paisible et puissante Nature
Que dirige le Créateur,
Je t'aime en la triste parure
Et trouve douce ta langueur.
C'est un matin de gel, le premier de l'automne;
D'un voile de cristal le sol est recouvert;
Dans les prés et les bois chaque feuille frissonne
Et meurt du froid baiser d'un souffle de l'hiver.
Un mauve plus profond estompe les collines,
Le brouillard monte et plane au-dessus des marais,
Et dans l'air, pénétré d'âpres senteurs salines,
Le soleil lentement répand ses feux dorés.

Marie SYLVIA

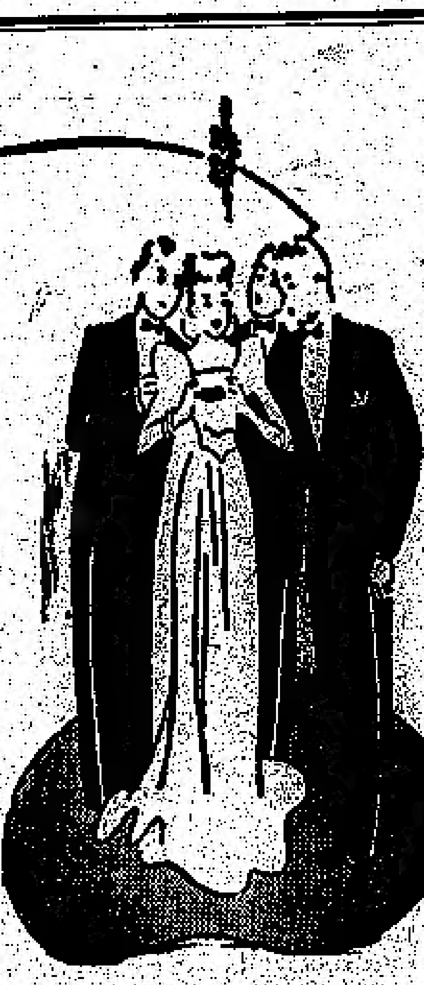
Courrier de Lysette

Q. — Ma belle-mère est veuve et mes parents sont vivants. J'attends un enfant et les parents de mon mari prétendent que, si cet enfant est un fils, ce doit être la plus vieille de la famille qui doit être marraine et que si c'est une fille, mes parents devront être de cérémonie. Je ne voudrais faire de peine à personne mais je pense le contraire. Une tante est-elle aussi importante que les grands-parents? UNE QUI A CONFIANCE EN VOUS

R. — Vous avez raison; les grands parents doivent ici a-[illegible] Pour tout concilier, je vous suggérerais de demander votre belle-mère et un parent pour être marraine et parrain si l'enfant est un garçon, et, si c'est une fille, de demander votre père et mère.

Q. — J'ai récemment assisté à un mariage et au retour de l'église j'ai vu qu'on donnait la main à la mère de la mariée. Je croyais que les ne s'adressaient qu'aux époux et j'ai trouvé ce geste étrange. Qu'en pensez-vous? Au déjeuner, la seule fille d'honneur doit-elle prendre place à la droite de la mariée et le garçon d'honneur à la gauche du marié? LISE DES BOIS

R. — Au retour de la cérémonie religieuse, les invités à un mariage offrent leurs voeux aux nouveaux époux mais ils doivent aussi aller saluer les [illegible] frir des compliments sur leurs enfants. A table, les invités de marque sont placés à la droite et à la gauche des maîtres de la maison; les deux époux occupent, l'un près de l'autre, le centre de la largeur de la table. Il n'est pas de rigueur que la fille d'honneur et le garçon d'honneur soient à leurs côtés.



VENEZ NOUS VOIR pour des FAIRE-PARTS distingués!

Vos Invitations de Mariage sont comme votre Toilette! On en parlera longtemps.

Imprimerie L'AMI DU PEUPLE
Sudbury, Ont.
122, rue Elm, Tél.: 3-0700

Blue River ENREGISTRÉ

BAGUES A DIAMANTS et ANNEAUX DE MARIAGE

Superbes pour toute la vie

chez tous les meilleurs bijoutiers

CETTE MARQUE DE DIAMANTS EST VENDUE:

La Bijouterie J.-E. BLAIS
DIAMANTS - MONTRES
48, rue Borgia Tél.:5-5200

La Bijouterie WEINSTEIN
DIAMANTS ENRÉGISTRÉS
140, rue Durham s. Tél.: 7-7711

DERNIER APPEL DE LA SOCIETE CANADIENNE D'ENSEIGNEMENT POST-SCOLAIRE

La Société Canadienne d'Enseignement Postscolaire nous annonce qu'elle est sur le point de terminer une vaste enquête sur l'éducation populaire au Canada français. Commencée il y a plus d'un an, cette enquête, qui veut être un relevé complet de toutes les initiatives de culture populaire, a rejoint à date plus de 250 associations, organismes ou services canadiens-français. Les provinces de l'Ouest ont été visitées, en juin dernier, par M. Louis-Philippe Audet, directeur du Service Provincial de l'Aide à la Jeunesse; les Maritimes ont été couvertes, en août et septembre par M. Jean Cadieux, professeur à l'Université St-Joseph, de Moncton; M. Raymond Bériault, du département d'Action Sociale et Communautaire du Ministère de l'Education en Ontario, a mené l'enquête sur les groupes et services français de cette province. Quant à la province de Québec, l'enquête y a été menée par le personnel de la S.C.E.P. en collaboration avec le Service Extérieur de la Faculté des Sciences Sociales de l'Université Laval.

Avant d'entreprendre la rédaction définitive du rapport de cette enquête, qu'elle espère terminer dès le début de 1949, la S.C.E.P. tient à rappeler à tous les groupements ou organismes qui n'auraient pas été rejoints par l'enquête, son vif désir d'entrer en contact avec eux le plus tôt possible. La Société tient absolument à n'oublier et à ne négliger aucune organisation existante. [illegible] français, a reçu l'appui financier de la Fondation Carnegie, à New York, et du Ministère Provincial de la Jeunesse. Elle est destinée à avoir des répercussions considérables sur l'avenir de l'éducation populaire au Canada et à l'étranger.

Tous les organismes qui n'auraient pas été rejoints par l'enquête sont priés de considérer cette note comme un dernier appel. Pour tous renseignements supplémentaires, on est prié de communiquer avec le Directeur (M. Claude Ryan) ou le Chef de Secrétariat (M. Guy Beaugrand-Champagne) de la Société Canadienne d'Enseignement Postscolaire à l'une ou l'autre des deux adresses suivantes: 1071, Cathédrale, Montréal, 3 - Tél.: Pl 9925 ou 16 rue Hébert, Québec, Tél. 2-3951.

CHOSES ET AUTRES

Prenez de gros champignons bien lavés, mais à peine épluchés. Faites-les mariner un jour entier dans du porto rouge, de l'huile, du thym, laurier girofle et muscade. Faites un hachis avec les débris de leurs queues, un brin d'échalotte et la chair d'une demi-banane. Liez le tout d'un jaune d'oeuf rosant avec la marinade pendant 20 minutes

• •

Bon éclairage

Que ce soit à la maison au bureau ou à l'usine, des murs et des plafonds propres et aux couleurs claires simplifient considérablement le problème de l'éclairage. Si les murs et les plafonds sont malpropres ou si les couleurs sont mal assorties, l'efficacité du système éclairage est diminué d'autant. Le fini mat est préférable pour les murs, car les surfaces luisantes reflètent la lumière et éblouissent. [illegible] avoir des lieux d'aisances pour les gens des deux sexes dans tous les marchés, les autres édifices publics, les quartiers commerciaux et les parcs, de même

Depuis vingt ans, les taux du service téléphonique sont restés fondamentalement les mêmes. Et, pourtant, l'utilité pratique et la qualité du service sont incomparablement supérieures de nos jours.

En deux années seulement, nous avons ajouté au réseau 257,000 nouveaux appareils, installé des centaines de tableaux de distribution, et entraîné des milliers de téléphonistes et techniciens, pour étendre, moderniser et perfectionner notre service. Et cela, à une époque où il fallait payer beaucoup plus cher la main-d'oeuvre et les matériaux.

Plus il y a d'appareils et mieux ils fonctionnent, plus l'utilité pratique du téléphone s'accroît: les abonnés reçoivent plus . . . sans payer plus!

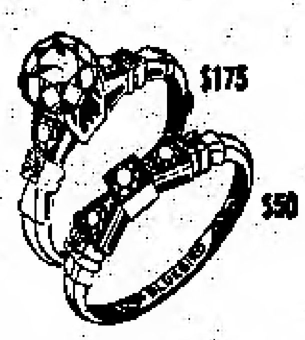
LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA

La Bijouterie J.-E. Blais

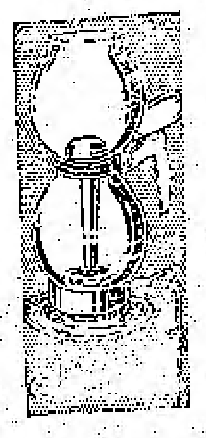
c'est la Bijouterie toute désignée pour vos achats de Cadeaux et de Bijoux

ACTUELLEMENT,
—le choix de bijouterie est très grand et vous aurez tout le temps voulu pour choisir vos cadeaux des fêtes: n'attendez pas pour le choix hâtif de la dernière minute.

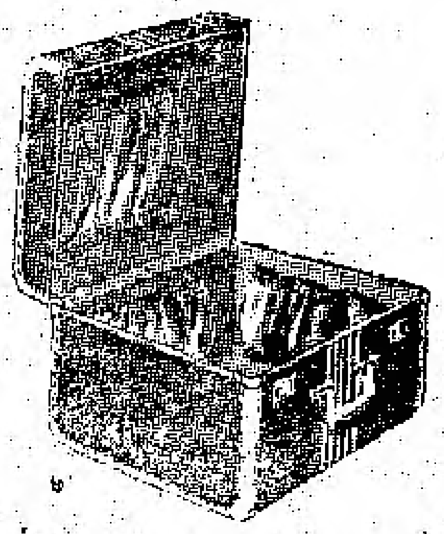
CRÉATION BLUEBIRD
3 diamants brillants montés sur anneau d'or à 14 k.
$125.00



ENSEMBLE BLUEBIRD
Bague de fiançailles à 3 diamants, doublée d'une anneau sertie de diamants

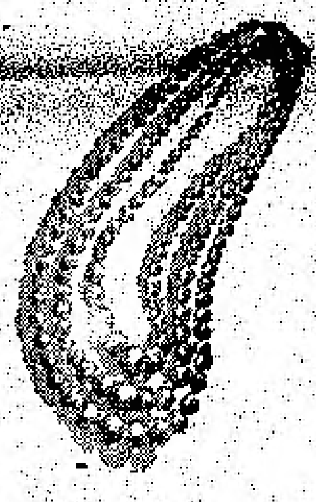


PERCOLATEUR
Silex avec poêle
$9.95

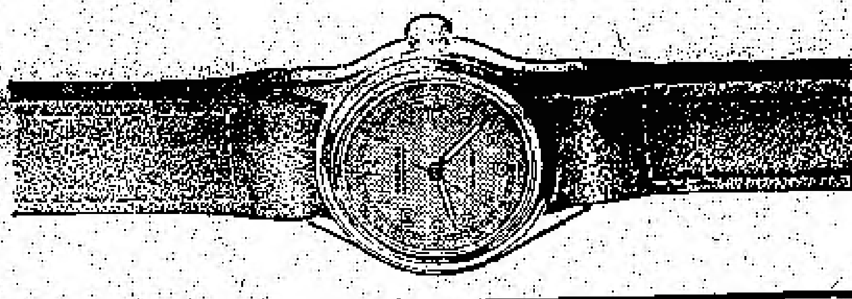


VALISE TWIN SET
McBrine
$37.50

FER ELECTRIQUE, General Electric.
Poids Plume
$12.95



COLLIER DE 1 A 9 RANGS
$2.50 en montant



MONTRE FONTAINE
Boitier acier. Imperméable et anti-magnétique
$35.00

AUSSI
Dans les mêmes qualités
Hoverta $46.75 — Mido $62.50
Ralco $46.75 — Tavannes $71.00

Le Rendez-vous des Canadiens-Français pour leurs achats de Noël c'est à la

Bijouterie Blais

48 RUE BORGIA - - - - - - TEL.: 5-5200

Indispensable à Tous

PERES ET MERES DE FAMILLE, l'âme de vos enfants doit être votre continuelle préoccupation, vous devez éloigner d'eux les poisons intellectuels aussi bien que les autres poisons.

JEUNES GENS ET JEUNES FILLES, vous songez sans doute à la préparaion de votre avenir, aux grandes décisions de la vie: mariage ou vie religieuse.

PROFESSEURS, soit à l'Université, soit dans les collèges et couvents, soit dans les écoles, vous avez besoin d'une riche documentation dans le domaine culturel.

PROFESSIONNELS, que vous soyez médecins, avocats, notaires, ingénieurs, votre carrière vous laisse cependant des moments de loisirs et vous désirez vous perfectionner avec méthode.

HOMMES D'AFFAIRES, votre besogne est harassante et vous désirez certainement rompre avec la monotonie de vos colonnes de chiffres.

PRETRES, votre vocation vous appelle spécialement à prodiguer des conseils à tous ceux qui en ont besoin, même dans le domaine des lectures.

JOURNALISTES, votre devoir professionnel vous oblige souvent à faire vite et vous désirez sans doute vous inspirer à de bonnes sources.

OUVRIERS, votre travail tient sans cesse vos muscles et votre corps dans un état de tension accablant en une évasion s'impose pour vous.

GENS DE LA CAMPAGNE votre coeur ne peut s'empêcher de s'élever vers le Créateur des merveilles de la nature et vous désirez connaître davantage ce que d'autres en pensent.

A vous tous, un merveilleux instrument de culture est offert: "Une revue essentiellement critique, un guide pratique qui se propose, par l'orientation des lectures, de défendre la véritable hiérarchie des valeurs et de travailler à sa réfraction dans la culture des individus et dans la vie sociale" (S.Em. le cardinal Villeneuve); une revue de critique littéraire recommandée à tous les lecteurs "qui veulent direction et culture intellectuelle authentiquement catholi-

— suite à la page 10 —

Century ... lundi:
LA PLUS GRANDE AVENTURE DE L'ECRAN
Action!!
PRÉSENTANT
JOHN WAYNE SHIRLEY TEMPLE
DANS
"Fort Apache"

Délégués canadiens nommés à la conférence sur les textiles de l'O.I.T. à Genève

Le ministre du Travail, l'hon. Humphrey Mitchell, annonce aujourd'hui la nomination des délégués du Canada à la seconde session du comité de l'O.I.T. sur l'industrie du textile, qui aura lieu à Genève du 27 octobre au 6 novembre.

M. G.L. Nixon, député d'Algoma West, et M.V.C. Phelan directeur du Service d'information au ministère du Travail et représentant en Europe, sont nommés pour représenter le gouvernement. M. John Robinson, directeur de la "Greater Hamilton Joint Board of the Textile Workers' Union," et M. Gaston Ledoux de Granby (Québec), président de la Fédération nationale catholi- du textile, représenteront les travailleurs; tandis que M. Harold G. Smith de Hamilton, président de "Mohawk Mills Limited", et M. J.T. Irwin de Toronto, conseiller des relations industrielles du Primary Textiles' Institute, représenteront les employeurs.

Le comité examinera les problèmes de l'emploi et des relations industrielles dans l'industrie du textile. A l'ordre du jour figure aussi l'étude de l'évolution récente de cette industrie et des démarches qu'ont faites les divers pays afin de mettre en vigueur les résolution adoptées à la dernière session.

M. Mitchell déclare que la délégation canadienne partit de Montréal le 16 octobre à bord du transatlantique "Empress of Canada".

CHRONIQUE INT

— suite de la page 1 —

cains. Tant de questions divisent les partis politiques en matière de politique intérieur qu'il leur faut à tout le moins s'entendre lorsqu'il s'agit de faire front contre un adversaire de l'extérieur.

Déclaration de M. Dulles

A ce propos il est bon de noter la dernière déclaration de M. John Foster Dulles à Paris. M. Dulles est le porte-parole du parti républicain en matière de politique étrangère. S.M. Dewey avait été élu à la présidence il est tout probable que M. Dulles eût été désigné au Secrétariat des Affaires étrangères. A l'heure actuelle il fait partie de la délégation américaine à l'Assemblée des Nations Unies à Paris. Après la victoire de M. Truman M. Dulles a pris la parole à Paris pour bien montrer que le succès démocrate n'affectait en rien l'adhésion du parti républicain à l'attitude américaine à l'endroit de la Russie. Il a déclaré que la crainte universelle de la Russie obligeait les Etats-Unis à réarmer. Il a nié une fois de plus les accusations communistes à l'effet que les Etats-Unis visaient à l'hégémonie mondiale. D'autre part il a affirmé que Washington n'avait pas à s'excuser de réarmer. Il a parlé en termes bien nets de la puissance militaire grandissante de son pays. Son discours semble impliquer la continuation de la politique bi-partisane.

L'opinion d'un observateur

Un observateur d'expérience, M. Ernest K. Lindley, écrit dans une livraison spéciale de Newsweek (8 novembre) que le succès démocrate, en plus de placer le Sénat et le Congrès sous le contrôle de Truman, avait eu pour effet de refouler les forces isolationistes des Etats-Unis, tant du côté des démocrates révoltés (comme ceux du camp Wallace) que du côté républicain. M. Lindley est d'opinion que "les élections au Sénat et au Congrès avaient ouvert la voie à la continuation du plan Marshall, à la négociation et à la ratification du pacte de sécurité nord-atlantique, à une forme quelconque de prêt-bail militaire pour venir en aide à nos alliés de l'ouest de l'Europe, et à d'antres mesures importante pour appuyer le monde démocratique".

Le départ du général Marshall

Il parait certain que le général Marshall — qui a prêté son nom au plan d'aide économique à l'Europe — quittera le Secrétariat d'Etat lorsque M. Truman reconstituera son groupe de conseillers. M. Marshall, qui est un homme d'une valeur absolument incontestable, aurait tout de même le défaut de presque tous les soldats de carrière, celui de croire trop exclusivement en l'efficacité de la manière forte. Il y a des bellicistes aux Etats-Unis, des gens qui n'hésiteraient pas à plonger le monde dans une guerre préventive sans avoir au préalable épuisé tous les moyens de négociation et de pacification. Il ne semble pas que M. Truman appartienne à cette catégorie, quoi que l'on puisse penser par ailleurs de ses lacunes et de ses faiblesses. Le Président, il y a quelque temps, voulait en- coup pour y rencontrer le dictateur communiste.

M. Truman et la paix

Dans un message adressé au général Marshall au sujet de la mission Vinson, M. Truman déclarait: "Je prie afin que je ne sois plus jamais en face de la décision que j'ai dû prendre au sujet de Hiroshima". Et depuis son élection le Président ne parle plus que de paix et de prospérité: de paix dans le monde et de prospérité aux Etats-Unis. Il est tout probable qu'il donnera suite au pacte de sécurité nord-atlantique que le Canada, par un zèle intempestif, a préconisé et qu'il appuie encore de toutes ses forces. Ce pacte de sécurité entrainera l'élargissement du plan Marshall, ainsi que l'organisation d'une aide militaire efficace aux pays européens signataires du pacte de Bruxelles. (Cette aide militaire est en voie de réalisation, puisque des dépêches nous apprenent que les Etats-Unis ont déjà équipé trois divisions françaises en zone occidentale d'Allemagne). Quoi qu'il arrive, il reste que l'opinion publique américaine, si elle est en faveur d'une ferme attitude à l'endroit de la Russie, n'est pas encore prête à approuver une guerre préventive.

L'aide à la Chine

M. Truman aura à étudier la question chinoise, et cela dans un très bref délai. Ce qu'on appelle la Chine nationaliste est en grave danger. Les communistes chinois viennent de remporter des succès en Mandchourie et ils menacent maintenant de se diriger vers le sud. Leur but est apparemment d'occuper toute la partie de la Chine qui fait face au Japon. Par cette manoeuvre aussi habile que précise, la Russie annule les avantages stratégiques qu'avait obtenus la politique de conciliation et d'amitié que le général MacArthur a pratiquée au Japon depuis la reddition sans conditions de Tokyo. L'aide américaine à la Chine a été insuffisante. Washington a à décider s'il doit l'intensifier et essayer de refouler les communistes chinois ou s'il doit abandonner la Chine à son sort, se replier au Japon et transformer celui-ci en un bastion avancé de la défense américaine.

Voilà, en quelques mots, les principaux commentaires que suggère, sur le plan international, l'élection de M. Truman. Notons, pour terminer que l'organe officieux du Vatican, l'Osservatore Romano, a salué avec plaisir le succès électoral de M. Truman et lui a conseillé de bien délicate façon de travailler à la sauvegarde de la paix, le bien premier, le bien suprême des nations.

André Laflèche

- PALETOTS -
... Ultra-léger en tissus importés faits pour vous assurer une coupe et un confort de premier ordre
•
Tweeds
Meltons -- Fleeces
Elysians
•
CE QUI VOUS EST OFFERT, C'EST UN PALETOT DURABLE, ÉLÉGANT ET CONFORTABLE. NE PASSEZ PAS L'HIVER AVEC CE MALAISE D'AVOIR DES VÊTEMENTS LOURDS ET GENANT. PORTEZ UN PALETOT CAPABLE DE VOUS DONNER LA CERTITUDE D'ETRE HABILLÉ DE FAÇON ADÉQUATE ET ÉLÉGANTE.
OBTENEZ-LES CHEZ...
Fashion-Craft Shops
LIMITED
18 ELM EST TELEPHONE 3-0523
John McDonald Frank Haurigan

POUR JOUIR DE
NOS SPORTS D'HIVER

POUR VISITER
VOS PARENTS ET AMIS

UTILISEZ
GREYHOUND
COMMODITÉ
CONFORT DE LUXE
PLAISIR
•
Passage de
SUDBURY

		Simp.
Sault Ste. Marie	—	5.70
Thessalon	—	4.25
Blind River	—	3.20
Massey	—	1.90
Espanola	—	1.40
Verner	—	1.40
Sturgeon	—	1.75
North Bay	—	2.45
Ottawa	—	7.65
Montréal	—	10.25

(Tout passage sujet à la taxe du gouvernement)
TERMINUS LOCAL
9, rue Cedar, Tél.: 6-6414

Le Coin des enfants

Les deux routes

Il est deux routes dans la vie:
L'une solitaire et fleurie,
Qui descend sa pente chérie
Sans se plaindre et sans soupirer.
Le passant la remarque à peine,
Comme le ruisseau de la plaine
Que le sable de la fontaine
Ne fait pas même murmurer.

L'autre comme un torrent sans digue,
Dans une éternelle fatigue
Sous les pieds de l'enfant prodigue
Roule la pierre d'Ixion,
L'une est bornée, l'autre immense;
L'une meurt où l'autre commence;
La première est la patience,
La seconde est l'ambition...

A. de MUSSET

Vierges Martyres

Sainte Cécile — C'est sous l'empereur Alexandre Sévère que souffrit cette jeune sainte le 22 Novembre de l'an 230. Fille d'un illustre patricien, seule chrétienne de sa famille, bien qu'elle eût consacré sa virginité à Jésus-Christ, elle dut se résigner à sortir de la maison paternelle, où elle vivait dans la prière et le chant des cantiques, pour épouser le jeune Valérien, noble et bon, mais païen. Le soir des noces, quand les époux se trouvèrent seuls, Cécile s'adressa doucement à Valérien: "Ami très cher, lui dit-elle, j'ai un secret à te confier: veux-tu me promettre de la garder?" Ayant reçu le serment du jeune homme, elle reprit: "Ecoute; un ange de Dieu veille sur moi, car j'appartiens à Dieu. S'il voit que tu m'aimes d'un mauvais amour, il me défendra et tu mourras; mais si tu respectes ma virginité, alors il t'aimera comme il m'aime, et sa grâce s'étendra aussi sur toi." Troublé, Valérien répondit: "Cécile, pour que je puisse croire à ta parole, fais-moi voir cet ange" "Si tu crois au vrai Dieu, et si tu reçois le Baptême des chrétiens, tu pourras voir l'ange qui veille sur moi." — Valérien accepta la condition, se rendit auprès de l'évêque Urbain, à trois milles de Rome, fut instruit et reçut le Baptême. Revenu près de Cécile, il aperçut un ange au visage lumineux, aux ailes éclatantes, qui tenait dans ses mains deux couronnes de roses et de lis, et qui posa l'une de ces couronnes sur la tête de Cécile et l'autre sur la tête de Valérien, et leur dit: "Je vous apporte ces fleurs des jardins du ciel". Valérien avait un frère nommé Tiburce; au récit de ces merveilles, il abjura les idoles et se fit chrétien. Les deux frères furent bientôt dénoncés, demeurèrent invincibles dans la confession de leur foi, et eurent la tête tranchée. Quant à Cécile, elle comparut elle-même devant le tribunal du préfet de Rome: "Quel est ton nom et quelle est ta condition? lui dit-il. — Devant les hommes, je m'appelle Cécile; mais "chrétienne" est mon plus beau nom". — "Sacrifie aux dieux!" — "Tes dieux ne sont que des pierres de l'airain ou du plomb." Le préfet la fit reconduire chez elle et ordonna de la laisser mourir dans la salle de bains embrasée de vapeurs, mais Cécile n'en fut pas incommodée. Le bourreau vint pour rui trancher la tête; mais il le fit si maladroitement, qu'elle ne mourut que trois jours après. Sainte Cécile est la patronne des musiciens.

FABLE EN PROSE

LE CORBEAU ET LE FAUCON

Un jeune corbeau, dans la vigueur de l'âge, volait par-dessus les montagnes, pour aller chercher de quoi se nourrir; il rencontra un jour dans un trou un vieux corbeau tout pelé et tout goûteux, (effet de son âge), et un faucon charitable qui lui apportait quelque chose à manger. Je suis bien fou, dit notre étourdi de corbeau, de me donner tant de peine et de m'exposer à tant de dangers pour me nourrir, tandis que mon bisaieul fait bonne chère sans sortir de son trou. Ne bougeons pas d'ici, Il le fit et resta tranquille dans un coin Il attendit la subsistance du faucon: il fut trompé. L'appétit vint, mais le faucon ne parut pas. Enfin, se trouvant faible, après avoir jeûné longtemps, il voulut sortir; sa faiblesse l'empêcha, et il mourut de faim.

Morale: Fiez-vous à la providence, mais ne la tentez pas.

M. Perrin

Variétés

Capacités

Un jeune homme se présente aux examens du baccalauréat. Un examinateur lui demande ce que c'est qu'un cap. Le candidat répond d'une manière satisfaisante.

—Très bien, monsieur. Maintenant, voulez-vous me citer quelques caps.

—Le jeune homme reste silencieux.

—Comment, monsieur, poursuit l'examinateur, avec un léger sourire, vous vous présentez au baccalauréat et vous n'avez pas de caps à citer. — (capacités).

Présence d'esprit.

Le vieil Isaac a entendu du bruit autour de son coffre-fort. Vite debout, il descend, un revolver à la main... et aperçoit en effet un voleur en train d'essayer ses fausses-clefs:

—Haut les mains, ou je tire! dit Isaac en braquant son revolver.

Le voleur connait bien le vieil usurier.

—Vingt piastres pour le revolver, dit-il avec décision.

—Affaire faite Tope là, dit Isaac.

POUR RIRE

—Comment vont les choses dans votre nouveau ménage

—Hélas! Avant mon mariage Georges m'appelait "son petit oiseau".

—Et maintenant?

—Aujourd'hui, il précise l'espèce: il me traite de "vieille pie".

Le Frère voyant que Ti-Gus a une main sale, lui demande de la montrer. "Comment, tu n'as pas honte, Ti-gus? Y a-t-il quelque chose dans le monde aussi sale que ça? Et Ti-Gus de dire: Ben oui, mon autre main!"

Au beau milieu d'une veillée du bon vieux temps une cinquantaine de "jeunesses", garçons et filles, étaient assis qui sur une chaise, qui sur un banc dans l'immense salon double de la grande maison de campagne. Tout à coup un amoureux timide et rouge comme un coq demande à sa voisine qu'elle était le nom de la fille laide qui était assise à l'autre bout du salon. "C'est ma soeur de répondre la jeune fille". Alors le jouvenceau qui venait de poser sa première question depuis le début de la soirée, se trouva bouche bée et pour sauver les apparences rétorqua: "Pas celle qui est assise sur la dernière chaise mais l'autre, à côté d'elle. "C'est mon autre soeur."

PENSÉE

Dans nos songes il est facile d'être un martyr; dans la tâche quotidienne il est difficile d'être un homme.

Daniel Rops

J.-B. DUCHARME

SERVICE FUNÉRAIRE

Tél. 6-6302

73, rue Beech, Sudbury

MAISON et RESTAURANT

A VENDRE

... rue Leslie, haut 6 pièces loué; bas 4 pièces. Chiffre d'affaire du restaurant, s'étendant sur une longue période, $2,000 par mois.

PRISE DE POSSESSION IMMEDIATE

Pour tout renseignement supplémentaire s'adresser à:

L'AMI DU PEUPLE,

122 rue Elm,

LOTS A VENDRE

SUBDIVISION DE 34 LOTS A VENDRE A HANMER.

Voici une belle chance pour une famille de s'établir à bons termes près de Sudbury — là où il y a de l'espace, de l'air, dans un temps où tout est tassé. Seulement 12 milles de Sudbury. Cette subdivision de lots (34 en tout) est dans le village de Hanmer, faisant suite à l'hôtel de Hanmer. Très beaux lots, plats, pas de roches, bien égouttés, bon chemin et grands, 66 X 182 et 60 X 200, électricité, bonne école avec tous les grades tenue par les RR. Soeurs, magasins généraux. Grand avantage: Hanmer est la municipalité où les taxes sont les plus basses du district.

Les prix sont très raisonnables et conditions faciles. S'adresser à E. Lauzon ou a l'Hôtel de Hanmer.

Achetez Maintenant et soyez prets à bâtir! au Printemps

Jean Rivard

LE DÉFRICHEUR

par A. Gérin-Lajoie

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

Avec l'autorisation gracieuse de la Librairie Beauchemin

La première fois que cette pensée se fit jour dans son cerveau, son coeur battit avec force pendant plusieurs minutes. Il n'osait s'abandonner à ce rêve enchanteur, craignant d'être le jouet d'une illusion. Toutefois, en réfléchissant de nouveau à son projet, en l'envisageant de sang-froid et à tête reposée, il lui sembla de plus en plus réalisable, et notre héros ne fut pas longtemps avant d'avoir tout arrêté dans son esprit.

On a déjà vu que Jean Rivard n'avait pas l'habitude de remettre au lendemain ce qu'il pouvait faire la veille. Il était homme d'action dans toute la force du mot. Aussi se rendre à Lacasseville, communiquer ses projets à son ami M. Lacasse, se rendre de là à Grandpré, y conclure différentes affaires, s'assurer les moyens de se bâtir dans l'automne et même dans l'été s'il le désirait, demander la main de Mademoiselle Routier pour cette époque tant désirée— tout cela fut l'affaire de moins d'une semaine.

Grâce à l'activité infatigable de notre héros, cette semaine fut bien remplie et dut faire époque dans sa vie.

Son entrevue avec la famille Routier fut des plus satisfaisantes. Jean Rivard fut traité comme méritait de l'être un jeune homme de coeur, et se crût autorisé à demander Louise en mariage, ce qu'il fit tout en expliquant que son intention n'était pas de se marier avant la fin de l'automne.

Le père Routier répondit au jeune défricheur en lui faisant les compliments les plus flatteurs sur son courage et sa bonne conduite, ajoutant qu'il espérait que la Providence continuerait à bénir ses travaux, et que sa prochaine récolte lui permettrait de pourvoir amplement aux besoins et à l'entretien d'un ménage — que dans tous les cas la seule objection qu'il pût faire n'avait rapport qu'à l'époque fixée pour ce grand événement, si toutefois, ajouta le père en souriant, et en regardant sa fille, si toutefois Louise ne change pas d'idée... elle est encore jeune... et les filles sont si changeantes...

—Ah! papa!... s'écria involontairement la jeune fille en devenant rouge comme une fraise, et en levant vers son père des regards suppliants où se lisaient en même temps le reproche et la contrainte.

Cette naive exclamation, et le mouvement spontané, dépourvu de coquetterie, qui l'accompagna, en dirent plus à Jean Rivard que n'auraient pu le faire les lettres les plus tendres.

Ce fut la réponse la plus éloquente, la plus touchante qu'il pût désirer à sa demande en mariage.

Notre héros repartit cette fois de Grandpré plus gai qu'à l'ordinaire, malgré les adieux toujours pénibles qu'il dut faire à sa mère et au reste de la famille. Mais la séparation fut moins cruelle, puisque l'absence devait être plus courte.

Avant de partir de Grandpré Jean Rivard reçut une proposition qui, dans les circonstances, lui était on ne peu plus acceptable. La mère Guilmette, pauvre veuve d'environ cinquante ans, qui demeurait dans la famille Rivard depuis plus de vingt ans, qui avait vu Jean naître, grandir, s'élever et s'était attachée à lui avec une affection presque maternelle, voyant que notre jeune défricheur allait avoir durant les mois de l'été et de l'automne un surcroît de travail, offrit courageusement de l'accompagner pour lui servir de ménagère.

Le manque de chemin avait jusque-là empêché Jean Rivard de songer à emmener une ménagère dans son établissement; mais l'heure était venue où il pouvait sans inconvénient se procurer ce confort.

Le nouveau chemin du canton de Bristol se trouvait déjà achevé jusqu'à l'habitation de Jean Rivard et celui-ci, pour la première fois, put se rendre en voiture jusqu'au seuil de sa porte

Notre héros avait fait l'acquisition d'un cheval et d'une petite charrette de voyage.

Pierre Gagnon ne se possédait plus de joie en voyant arriver son Empereur assis à côté de la mère Guilmette.

Cette dernière était une ancienne connaissance de Pierre Gagnon qui plus d'une fois avait pris plaisir à la plaisanter et à la taquiner. Il se proposait bien de l'attaquer de nouveau, car la mère Guilmette entendait raillerie, et ne laissait jamais passer une parole sans y répondre.

—à suivre—

"Nous ne gagnerions..."

— Suite de la page 3 —

quoi la parole évangélique, salutaire et féconde, soucieuse de pénétrer dans tous les esprits ne dédaigne ni les rudes accents des langues en formation ni les grossiers dialectes des peuples illettrés.

Le fait pour un individu ou pour un peuple de perdre sa langue ,d'adopter d'autres moeurs, d'assumer une autre culture ne saurait donc constituer un obstacle absolu à l'oeuvre de leur salut éternel.

Ce serait une lâcheté et un manque d'intelligence

Toutefois "le parler des ancêtres, ainsi que le disait Mgr L.-A. Paquet, lors du premier congrès de la langue française le parler des ancêtres porte en lui-même une vertu magique, des notes singulières qui émeuvent, un rythme mélodieux qui enchante. C'est la formule de la première prière, le langage de la première leçon, la voix des premières impressions En lui se reflète l'image vénérée de la patrie, par lui vibre en nos âmes l'âme impérissable des aieux". L'abandonner avec sa culture et ses usages ne peut pas ne pas entrainer dans une décadence qui fait perdre la vigueur nécessaire à la pensée et à la vie religieuse. L'abandonner, "abdiquer cette façon d'agir, de sentir et de penser que le verbe national exprime et par laquelle se caractérise une individualité propre", c'est perdre sa physionomie intellectuelle et très souvent morale. L'abandonner, c'est refuser un culte dû à la patrie, au coin de la terre qui nous a vu naitre et à l'âme qui l'anime, c'est manquer de piété.

Et puis pour nous ce serait abandonner la langue et la culture dont Sa Sainteté le Pape Pie XII disait, en mai dernier, dans la lettre qu'il adressait à l'Académie française de Paris, "la langue française est l'un des plus riches idiomes que Dieu ait donné aux hommes de parler. En effet, on ne louera jamais assez la langue française pour sa clarté, sa précision et sa distinction qui en firent par excellence, la langue de la diplomatie et des sciences spéculatives. Et cela non par le fait d'une élection arbitraire, car elle est par-dessus tout la langue de l'art, la langue de la littérature et de la poésie, la langue de l'esprit et du coeur.

La langue anglaise, véhicule de la pensée protestante

Mais il y a plus, mes frères. La thèse que nous venons d'énoncer n'est vrai que dans la mesure où la nouvelle langue que l'on emploie, la nouvelle culture que l'on assume, les moeurs que l'on adopte sont le véhicule d'une pensée catholique. Sans cela, en effet, la langue ancestrale devient vraiment, selon le mot de Son Excellence Monseigneur l'archevêque à Edmonton, en avril dernier, "le rempart et la sauvegarde de la foi; on n'a pas le droit alors de la laisser tomber, de la laisser périr. Ce serait renoncer à un instrument de protection". La langue, dans de telles circonstances ,devient la gardienne de la foi".

Or chez nous, ici, nous pouvons le dire sans blesser personne, quelle langue serait la nôtre, quelle culture et quels usages prendrions-nous si nous abandonnerions notre langue et notre culture françaises? Ce ne pourrait être que la langue de l'immense majorité des habitants de l'Amérique du Nord une langue presque toujours véhicilée d'une pensée protestante quand cette pensée n'est pas tout simplement athée et matérialiste.

Constatations

Et qu'on ne pense pas que nous exagérons. Il est trop facile de constater combien la foi diminue vite, voire disparait bientôt dans l'âme de ceux des nôtres qui sont transfuges. Il arrive même assez souvent que ces gens se font les adversaires les plus dangereux de notre sainte religion et de l'Eglise. Et ce que nous disons des individus, nous pourrions le dire, preuves en mains, des collectivités.

Un droit et un devoir

Nous avons donc, non seulement le droit mais encore le devoir de conserver votre héritage français puisque c'est ainsi que nous protégerons, que nous garderons notre héritage spirituel. Voilà les valeurs qui comptent évidemment mais ces valeurs nous les sauverons qu'en demeurant français, de langue, de culture et de moeurs. C'est dans ces sentiments que Son excellence le délégué apostolique, en juillet dernier, aux voyageurs de la Survivance, le visitant à Ottawa, pouvait dire: "Vous avez une double mission: la mission de conserver intact votre héritage religieux et national; la mission de répandre cet héritage".

"J'ajoute que c'est votre droit de garder votre héritage et le devoir de le répandre".

Nul n'a le droit par conséquent, de s'étonner si l'Eglise chez nous, s'intéresse à la question de la survivance française; si le président du premier congrès de la langue française fut Mgr Paul-Eugène Roy, à ce moment auxiliaire de Québec et le président du 2ième congrès fut son frère Mgr Camille Roy, recteur de l'Université Laval; si le cardinal Bégin et le cardinal Villeneuve ont pris une part active à l'un et à l'autre de ces deux congrès, [illegible] furent les prêtres qui participèrent à ces assises; si c'est à l'ombre de la cathédrale et sous l'égide des chefs de l'Eglise de Québec qu'est né le comité de la Survivance française.

Félicitations et voeux

Messieurs les directeurs, en ce jour qui marque le 10ième anniversaire de ce comité, il était tout naturel que vous veniez au pied des autels, dire à Dieu ce que vous avez fait pour sa gloire, en somme depuis 10 ans et lui demander de bénir vos travaux futurs. L'Eglise est, n'en doutez pas, heureuse de s'associer à vos hommages et à vos prières. J'ajouterai qu'il m'est bien agréable de vous féliciter vous et vos prédécesseurs, pour le travail accompli et de vous offrir au nom de Son Excellence Monseigneur l'archevêque de Québec et en mon nom personnel, les voeux les meilleurs de succès encore plus grands.

Nous savons et nous tenons à dire que travailler à perpétuer le miracle français sur cette terre d'Amérique, c'est contribuer puissamment à la garder au Christ-Jésus, c'est aider à la diffusion de son Evangile sur ces terres que nous aimons

PENSÉES

La souffrance c'est le néant senti, le péché, c'est le néant voulu. Ernest Hello.

Il y a beaucoup de protestants qui sont meilleurs que leur principes, et beaucoup de catholiques qui sont moins bons que les leurs. de Bonald

Etoile de cinéma... étoile filante. Honoré

Beaucoup de gens seraient devenus sages s'ils ne s'étaient pas imaginés l'être déjà Sénèque

Ernie's Signs

ENSEIGNES ELECTRIQUES AU "NEON"

Pancartes — Bannières — Affiches — Lettrage sur Camions

18, rue Young Nord — E.-T. Coutu, prop. — Tél.: 7-7910

La Cie des Tailleurs Gareau

Habits pour Hommes et Femmes

"La Mode du Temps — 55, RUE BEECH

Coupe de Perfection" — Tél.: 5-5461

EN TOUT TEMPS!

BEAU OU MAUVAIS — LA NUIT, LE JOUR

SIGNALEZ - 5-5858

Pour votre protection tous nos

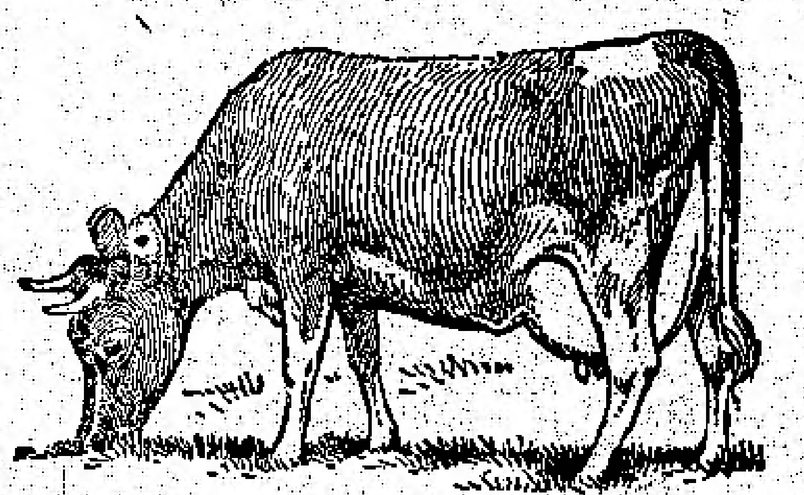
Taxis sont entièrement assurés

[illegible]

Service Exclusivement Français

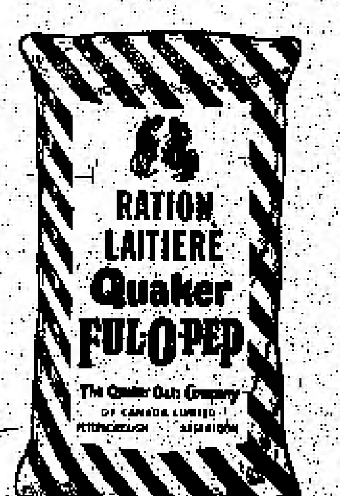
POURQUOI PAS UN REVENU DOUBLE?

VOS REVENUS SERONT DOUBLÉS SI VOUS ADOPTEZ LA RATION LAITIÈRE "QUAKER FUL-O-PEP"



★

Les vaches à l'étable gagnent une capacité laitière propre au printemps avec une alimentation mesurée Ful-O-Pep. La Ration Laitière 24% vitaminisée Quaker Ful-O-Pep est fortifié avec des concentrés printaniers, et aide à compenser pour le manque de pâturage frais en été, automne et hiver. Oui pour un troupeau plus sain, pour plus de profits de lait, procurez-vous la Ration Laitière Quaker Ful-O-Pep de 24%



★

De Nombreux fermiers doivent leur succès à la ration laitière QUAKER FUL-O-PEP

LISTE DE PRIX

Farine Quaker 24 lvs	$1.35
98 lvs	$4.95
Farine Ivory 98 lvs	$4.45
Farine Saxon à pâtisserie 5 lvs	$0.37
24 lvs	$1.50
Blé d'alimentation no 1	$3.95
Charbon 50 lvs	$2.30
Ecailles d'Huitres 80 lvs	$1.30

Avoine et Orge moulues	$3.35
Orge Moulue	$3.30
"Oil Cake Meal", lin pour vaches, 100 lvs	$3.95
Soignage pour Chevaux —Quaker—	3.85
"Growing Mash" Ful-O-Pep	$4.15
Grains assortis —3 grains—	$3.75
Grains assortis Quaker avec blé d'Inde	$3.95
Moulée pour partir les porcs F.O.P.	$4.20
Moulée pour la crois. des porcs F.O.P.	$3.80
Ration de Laiterie 16%	$3.45
24%	$3.85
Ration de Tarissement	$3.95
Mélange pour Veaux, F.O.P., 25 lvs	$1.40
Avoine à soignage	$3.10
Gru, Son, Midling	$2.90 — $2.75 — $3.05

Alp. E. Charette & Fils

FARINE — MOULEE — GRAIN

180, RUE LOUIS — TEL.: 3-0801

Larocque Bros.
COMPAGNIE LIMITÉE
186 rue Louis

— pour la fin de semaine

EPICERIES

Pain frais du jour	0.10
Tomates de choix bte de 28 oz.	0.22
Sirop doré jarre de 8 oz.	0.19
Poudres à gelée 2 ptes	0.19
Poudre à pâte, 1 lv.	0.22
Ketchup Heinz, 13 oz.	0.25
Miel no. 1 de choix bte de 4 lvs	1.09
Jus de tomate 105 oz.	0.63
Biscuits sandwich lv.	0.25
Biscuits marshmallow aux fruits lv.	0,35
Biscuits au chocolat avec marshmallom lv.	0.45
Prunes Greengage bte	0.17

FRUITS & VÉGÉTAUX

Patates no. 1 75 lvs	1.45
Pommes no. 1 panier de 6 ptes	0.75
Raisins, 2 lvs pour	0.29
Oignons, 3 lvs pour	0.19
Oranges, 288's doz.	0.35

VIANDES

Jambon à Pique-nique Sans os lv.	0.45
Bacon séché et salé lv.	0.45
Round steak, sirloin T Bone lv.	0,55
Roti de porc maigre Epaule lv.	0.45
Saucisse, porc et boeuf lv.	0.38
Cotelettes de porc maigres lv.	0.50
Roast beef lv.	0.38
Hamburg maigre frais lv.	0.38
Poulets à rôtir	[illegible]

Livraison gratuite
Tél.: 3-1329

TRIBUNE LIBRE
"SUR LE FRONT OUVRIER"

M. le Rédacteur,

A l'occasion des journées sociales de Sudbury de savants conférenciers nous faisaient remarquer la force grandissante de la classe ouvrière. Staline règne en Russie au nom de l'ouvrier. Le communisme se répand dans le monde entier par la classe ouvrière. Truman a été élu par les ouvriers en leur promettant de révoquer la loi anti-ouvrière Taft-Hartley. Le parti CCF gagna du terrain en Ontario à la dernière élection parce qu'il a un programme ouvrier qui est très bien vu du Congrès Canadien du Travail. Bref les politiciens doivent enfin prendre en considération la classe ouvrière. Il en est ainsi dans le domaine économique, les capitalistes n'ont pas la même liberté de jadis. Nous imposons en partie nos volontés. Mais comme nous sommes loin d'un niveau de vie raisonnable lorsque nous voyons toutes ces familles vivre dans des caves où les enfants sont entassés manquant d'air et de vitamines. Et que dire du coût de la vie et de l'insécurité de l'ouvrier? Il ne sait jamais ce qui l'attend demain. Nous sommes rendus à un moment important de l'histoire de la classe ouvrière. Nous devons être fiers de notre progrès. Mais n'oublions pas le passé, qui doit nous donner une leçon: les libertés que nous avons sont le fruit de revendications constantes de la part de l'ouvrier qui était poussé par la misère et la nécessité. Nous voyons dans les temps anciens comment l'ouvrier était un esclave, son maitre pouvait faire ce qu'il voulait avec lui, même le tuer s'il le voulait. Notre Seigneur vint: tous les hommes sont frères. Par la prédications des apôtres et spécialement de Saint Paul nous voyons déjà les conditions de la vie ouvrière s'améliorer. Pendant tout lt moyen âge l'ouvrier fait du progrès. D'esclave il passe au service du Seigneur où il jouit de sa liberté mais il est obligé de cultiver la terre pour lui et cette obligation passe de père en fils. L'ouvrier de tel métier appartient à une corporation de son métier auquelle il est solidement attaché par la loi. Pendant cette période nos ancêtres ne jouissent pas complètement de leur pain quotidien. Au temps de la révolution française on déclara l'ouvrier libre des corporations et aucunement soumis à leurs lois. Chacun devenait libre d'offrir son travail au salaire qu'il voulait. Ce devait être l'âge d'or de la classe ouvrière. L'avenir nous réservait une surprise. Vers cette période on inventa la machine qui, au lieu de servir l'homme en fit un esclave. Les capitalistes du temps évaluèrent le travail de l'homme comme une chose, sans considération aucune de sa personne. Ce fut une période triste pour la classe ouvrière. Le gros financier nous offrit un salaire de famine, et des conditions de travail des plus lamentables. L'ouvrier devait travailler de longues heures d'ouvrage avec très peu de temps pour se reposer. Afin de pouvoir manger, les enfants, les femmes devaient aussi faire leur part à l'usine. C'est ainsi que toute une masse ouvrière vint s'entasser auprès des usines et mourir victime d'un système économique qui sacrifiait des vies humaines afin de permettre aux financiers de faire de l'argent. On a écrit dans les livres l'histoire des grands hommes d'état mais qui raconta l'histoire des pauvres et de leurs souffrances? Nous, les ouvriers, nous avons le défaut de nous fier sur les autres pour obtenir quelque chose, au lieu d'aller le chercher soi-même. Si nos ancêtres de la classe ouvrière ont souffert, c'est qu'il attendaient la solution de leurs misères soit des politiciens ou autres. Nous savons ce que cela signifie. C'est alors que des ouvriers pensèrent de se mêler de leurs affaires et de solutionner leurs misères. L'idée était épatante. Je vois que ma femme a préparé mon goûter c'est le signe que je dois partir pour l'ouvrage. En effet l'autobus doit passer au coin dans quinze minutes. Je travaille de nuit cette semaine ce n'est pas bien intéressant mais il faut bien gagner sa vie et le pain de ses enfants. A bientôt, nous aurons encore l'occasion de jaser de nos problèmes.

Un ouvrier

La Semaine de l'Éducation à Sudbury

Que tous soient aux écoutes du poste C.H.N.O., (1440 kilocycles), Sudbury, pour la semaine de l'éducation alors qu'il y aura, de la part du Cercle Pédagogique Jacques-Cartier, des Instituteurs bilingues de la ville de Sudbury un programme instructif et musical présenté tous les jours du 14 au 20 novembre.

Voici l'horaire de ces programmes:

14 novembre: 12h.45 à 1h. p.m. Civisme: par M. Louis-Philippe Barrette, Président du Cercle Pédagogique Jacques-Cartier des Instituteurs bilingues de la ville de Sudbury.
Chant: par les élèves de l'école St. Joseph sous la direction de Mme Vitaline Blais.

15 novembre: 6h. à 6h.15 p.m. L'âme des jeunes: par la Rde Sr Jeanne-Mance, s.g.c.
Chant: par les élèves de l'école St. Louis-de-Gonzague, sous la direction de Mlle Gabrielle L'Abbé.

16 novembre: 6 h. à 6h.15 p.m. Psychologie enfantine: par Mme Martime Varieur, conférencière au Cercle Pédagogique Jacques-Cartier, de Sudbury.
Chant: par les élèves de l'école Ste-Marie, sous la direction de la Rde Sr. Ste Evangéline, s.g.c.

17 novembre: 6h. à 6h.15 p.m. Influence du milieu familial sur la personnalité de l'enfant: par Mlle Florence Marcotte
Chant: par les élèves de l'Ecole Nolin, sous la direction de Mme Simone Gravelle.

18 novembre: 6 h. à 6h.15 p.m. Raison d'être de la classe dite d'opportunité: par M. Napoléon Godin.
Chant: par les élèves de l'école St. Albert, sous la direction de Mme Marie-Thérèse Lèclair.

19 novembre: 6h. à 6h.15p.m. Le culte de la franchise: par M. le docteur Rémi Millette, Inspecteur des écoles séparées de la ville de Sudbury.
Chant: par les élèves de l'Ecole St. Thomas sous la direction de Mme Georgette Pawson.

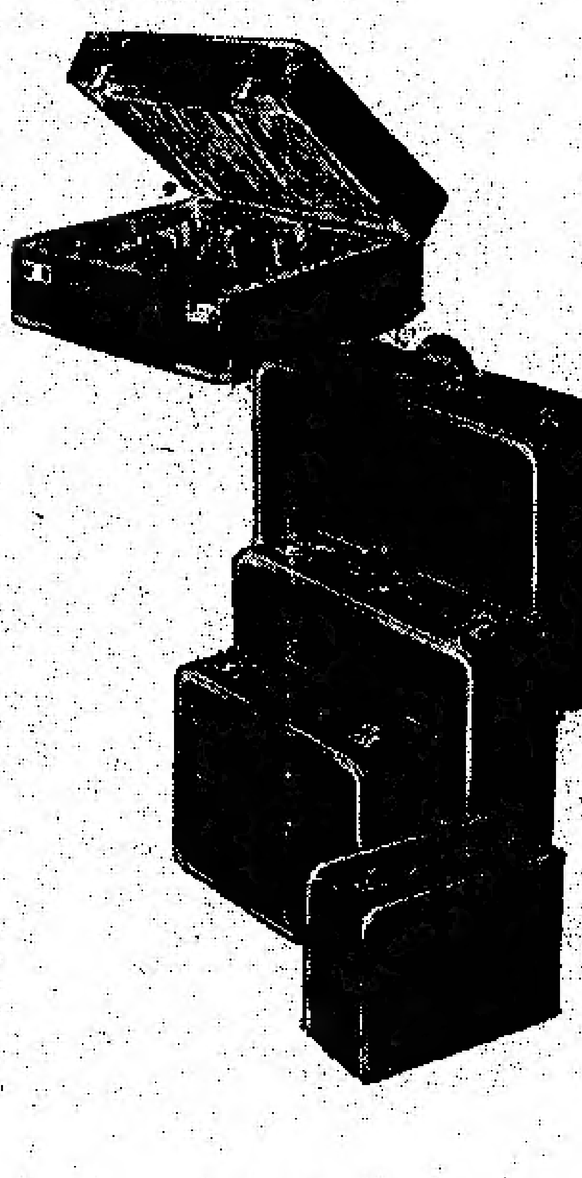
20 novembre: 6h. à 6h.15 p.m. Valeur spirituelle de l'enfant: par le R.P. Lorenzo Cadieux, s.j. aumônier du Cercle Pédagogique Jacques-Cartier.
Chant: par les élèves del'Ecole St. Louis-de-Gonzague, sous la direction de la Rde Sr Marie-Régina, s.g.c.

VALISES POUR TOUTE OCCASION

ASSORTIMENT CUIR BRUT MC BRINE AUTHENTIQUE
Petite mallette Pullman "24" 82.00

ASSORTIMENT POUR DAMES EFFET TWEED, ATTACH. CUIR BRUT
Garde-robe: . 25.50
Mallette: . 21.50

GLADSTONE DE CUIR AUTHENTIQUE . . . 26.95 à 65.00
MALLETTE PULLMAN NOIR "24" . . . . . 22 .95



GARDE-ROBE 21" — — $59.00
Mallette — — $21.50
VALISES GARDE-ROBE 36" — — $54.00
40" — — $100.00
VALISES A HABITS — — $23.75 à $45.00
MALLE DE VOYAGE 30" — — $14.75
28" — — $7.50 à $9.95
MALLETTE D'ETOFFE 26" — — $4.35
ASSORTIMENT DE CUIR BRUT BRUN CHRISTIE
Garde-Robe — — $59.00
Mallette — — $39.00
ASSORTIMENT ALLIGATOR POUR DAME
Mallette — — $26.50
Garde-robe — — $39.50
Malle à chapeau et chaussures — — $38.50
ASSORTIMENT pour DAME TOLEX BRUN DE VOYAGE
Garde-robe $32.95 Mallette $21.50
Malle à chapeau $36.50 de train $19.75
Serviette de cuir authentique $12.50 à $32.00

TOUT BAGAGE SERA DISTRIBUÉ EN VILLE SANS FRAIS ADDITIONNEL.

Le plus Grand Magasin de Hardes en Nouvel-Ontario
J. T. Paquette & FILS Limitée
84 sud. rue Durham Tél 6-6641

FIELD

Les Révérendes Soeurs, MM. R. Roy, J.-Paul Clément, Gilbert Ouellette; Mlles Isabelle Osborne, Thérèse Pharand, Rachelle Forget, Carmen Osborne, Thérèse Dulude et Marcelle Séguin ont assisté à la convention des instituteurs qui a eu lieu à Pembroke vendredi dernier.

Samedi dernier a eu lieu à la salle "Princess" une mascarade. Cinq prix furent donnés comme meilleur costume, à Mlles Alice Sharkey, Annette et Alice Robitaille, Conrad Rochefort et Charlie Sharkey.

Le 25 octobre, M. le curé Prieur bénissait le mariage de M. André Mageau, fils de M. et Mme Ubal Mageau, à Mlle Thérèse Renaud, fille de M. et Mme Camille Renaud. Le ~~diner et~~ le souper furent servis chez les parents de la mariée. Une soirée a eu lieu à la salle. Un grand nombre de parents et d'amis ont pris part. Nous leurs souhaitons nos voeux les plus sincères.

M. Raymond Major de l'Université d'Ottawa rendait visite à ses parents en fin de semaine.

Mlle Joseline Thibert de Sudbury était en visite chez ses parents dimanche dernier.

M. et Mme Jim Renaud vous font part de la naissance d'une fille.

M. et Mme Rosario Miron et leur fils de Verner, visitaient samedi dernie, M. et Mme Fabien Miron.

M. et Mme Norbert Pelletier de Sudbury visitent M. et Mme D. Thibert cette semaine.

Blezard Valley

M. et Mme A. Laforge, M. et Mme R. Frappier et M. G. Lecuyer sont de retour d'une excursion de chasse à Marksty.

M. et Mme C. Bisaillon, M. et Mme Jules Ross, M. et Mme Wilfrid Portelance sont revenus d'une excursions de chasse à Nitro.

Les excursions de chasse ne sont pas fructueuses pour ces chasseurs car le gibier manquait.

M. Lionel Bisaillon est en promenade chez ses parents M. et Mme C. Bisaillon de Val Carron.

Lundi le 8 novembre, fut béni le mariage de Mlle Lucille Gagné à M. Hector Fex. La ravissante mariée portait un costume d'une nuance poudre, un chapeau bleu avec accessoires noirs. Son corsage était composé de roses blanches et rouges. M. O. Simard servait de témoin à son fils. La réception eut lieu chez M. Fex père du marié. Les mariés partirent ensuite en voyage à Toronto et Sarnia. Nos voeux de bonheur aux nouveaux époux.

C'est une belle et vieille coutume des Canadiens-français de fêter la Sainte Catherine. Cette fête est le 25 novembre mais à Blezard on la fêtera le 28 c'est-à-dire, le dimanche suivant. Joignez-vous aux paroissiens pour y passer une soirée très agréable. Nous vous offrons comme amusements, le jeu de cartes, jeu à l'argent, pêche pour enfants, chant et musique.

Au cours de la veillée on servira de la tire. Il y aura prix d'entrée, prix de râfle. Comme prix de râfle on vous offre deux magnifiques malettes. Voici comment se vendent les billets de râfle: devinez combien y-a-t-il de graine dans une citrouille de 54 pouces de circonférences par 14 pouces de hauteur, 10¢ le billet, 3 pour 25. Vers la fin nous aurons ce qu'on appelle en anglais "un box social". Ces boites seront deront à l'enchère. L'entrée des adultes est de 25 sous mais les enfants peuvent entrer gratuitement. Cette organisation est au profit de l'église.

DECLARATION DU COMTE DE PARIS

Le Catholic Herald a publié en première page une interview accordée à l'un de ses collaborateurs par le comte de Paris, au cours de son récent séjour à Londres. Un coup d'Etat de la droite ne sauverait pas la France, a déclaré notamment le prétendant. Un général qui instaurerait un régime autoritaire ou dictatorial ne saurait s'assurer l'appui de tout le peuple. Si son coup réussissait, un roi ne lui servirait à rien. Et s'il cherchait à étayer son pouvoir en se servant d'un roi, c'est la monarchie qui supporterait les conséquences de son échec. C'est dans la "Troisième Force" que réside l'espoir de la France.

CHOSES ET AUTRES

Procédés de soudure

Les gaz toxiques qui s'échappent pendant les procédés de soudure sont dangereux à moins que l'endroit ou les travaux s'exécutent ne soit bien aéré. Il y a plusieurs manières approuvées dans l'industrie pour l'aération des pièces affectées à ce procédé.

LETTRE D'OTTAWA

— suite de la page 1 —

et à diriger le pays contre nos intérêts les plus profonds et notre idéal le plus élevé.

Son départ donne lieu à une crise aigue au sein de son propre parti. San doute le malaise eût éclaté tôt ou tard. C'est déjà un miracle qu'il ne se soit pas produit avant aujourd'hui, durant la dernière guerre, par exemple, alors que violant ses promesses les plus solennelles et les plus répétées, il a plongé le Canada dans le conflit et imposé la conscription. Il y a des faits qui ne s'expliquent pas.

Premiers symptômes

Mais la crise est enfin arrivée. Les premiers symptômes remontent déjà à quelques années: le départ de M. Pierre F. Casgrain, membre du cabinet King, nommé subitement à la Cour supérieure de la province; le démission éclatante de M. Arthur Cardin; celle non moins significative de M. J.-L. Ralston, ancien ministre de la Défense nationale; le retour de M. Angus Macdonald à la direction du gouvernement de la Nouvelle-Ecosse; la démission encore récente, de J.-L. Ilsley, ancien ministre des Finances et de la Justice. M. Ilsley est retourné à la pratique du droit. Sa retraite et son silence révèlent la déception de cet homme qui ne veut plus entendre parler de politique.

Auparavant il y avait eu le divorce d'un petit groupe de députés libéraux et du parti libéral dirigé par M. King. Ce divorce a donné naissance au Bloc populaire canadien qui n'a malheureusement pas reçu, de la part des autres députés libéraux, l'appui qu'il méritait. Car il est indéniable qu'à un moment donné le Bloc populaire canadien exprimait les aspirations permanentes de notre groupe ethnique. Un jour il faudra écrire cette page d'histoire.

Provinciaux et fédéraux

Ces signes avant-coureurs révélaient les faiblesses du parti. La politique libérale s'inspirait trop exclusivement de l'opportunisme. Sous la direction de M. King qui usait tantôt d'une extrême dureté tantôt d'une fausse largeur de vues, le parti a traversé des moments difficiles en conservant toutes les apparences de l'unité. Les défaillance étaient vite oubliées, les déserveteurs rapidement remplacés. Mais le moment de la véritable crise n'est pas venu?

Aujourd'hui elle semble prendre la forme d'une scission entre les ailes provinciale et fédérale du parti. Habitués qu'ils étaient depuis plus de 40 ans à tenir la province de Québec solidement en main les libéraux n'ont pas compris que notre province désirait secouer un joug qui lui pesait depuis trop longtemps. Jusque là le cri de guerre se répétait d'une élection à l'autre "Rouge à Québec et rouge à Ottawa". Dans les deux capitales c'était la même politique de fond. Aussi a-t-on vu, durant la dernière campagne provinciale, les fédéraux accourir en nombre au secours des provinciaux. Les fédéraux prirent même la direction de la campagne, essayant de convaincre la population des avantages présumés [illegible] et administrative. La [illegible] du 28 juillet a jeté le désarroi dans les rangs.

Les fédéraux sont froissés

Les provinciaux se sont empressés d'attribuer aux interventions intempestives des fédéraux la responsabilité de la défaite. Malgré la faiblesse évidente de l'équipe provinciale, il est clair que les discours des ministres et députés fédéraux — qui ont tenu la vedette à la radio et aux assemblées publiques — ont aggravé une situation déjà précaire. De sorte que la victoire que l'Union nationale a remporté le 28 juillet peut être interprétée à juste titre aussi bien comme la répudiation de la politique libérale fédérale que comme la défaite de l'aile provinciale du parti.

N'empêche qu'aujourd'hui les fédéraux ont un air offensé. Ils viennent de prendre la décision de se mêler dorénavant de leurs affaires et uniquement de leurs affaires. Sous la présidence de M. Joseph Jean, nouvel organisateur des forces libérales fédérales dans la province, nos députés fédéraux ont tenu un caucus où il a été question de séparer les deux sphères d'action. Après de semblables caucus il se commet presque toujours des indiscrétions. Les journalistes ont publié des renseignement que M. Jean a niés par la suite.

Une parfaite harmonie

M. Jean a déclaré: "La plus parfaite harmonie a régné au cours de toutes les délibérations. Il n'a été nullement question de scission entre le parti provincial et le parti fédéral, comme il n'a pas été question de l'organisation du parti provincial (...) Ce caucus qui s'est terminé dans l'enthousiasme, marque le début de la campagne que les députés se sont engagés à poursuivre avec détermination, pour faire pénétrer la vérité dans l'esprit des électeurs et dissiper la confusion et les légendes répandues systématiquement par nos adversaires".

Il n'y a pas que les adversaires du parti libéral qui ont répandu la nouvelle que les libéraux fédéraux poursuivraient dorénavant leur chemin, sans s'embarrasser des débris de l'armée provinciale. Ainsi le Canada du 4 novembre publiait en première page une dépêche d'Ottawa intitulée: "Les députés federaux du Québec renoncent à l'arène provinciale". D'après cette dépêche, on aurait rappelé au caucus que M. Duplessis avait déclaré à plusieurs reprises qu'Ottawa devait se mêler de ses propres affaires sans chercher à influencer la politique provinciale. On aurait ajouté que "plusieurs votes libéraux sont allés à M. Duplessis parce que ce dernier avait qualifié les députés federaux d'ennemis de l'autonomie provinciale".

Un repli stratégique

On a donc toutes les raisons de croire que les libéraux fédéraux ont décidé de faire semblant de ne plus s'intéresser à la politique provinciale, dans l'espoir que l'union nationale ne s'occupera pas des affaires fédérales et ne jettera pas toutes ses forces contre le gouvernement Saint-Laurent aux prochaines élections générales. Qu'il s'agisse d'une feinte ou d'une réalité, il n'en est pas moins vrai que le parti libéral traverse la crise la plus sérieuse de son histoire.

Les chefs du parti s'affairent à replâtrer les murs lazardés d'un édifice ébranlé. A commencer par le choix de M. Saint-Laurent comme succes-[illegible] à l'arène fédérale, il s'agit d'une entreprise de dernière heure. Mais il ne s'agit pas seulement de sauver les apparences. Il faut surtout renouveler les équipes, repenser le programme, réadapter la politique du parti aux besoins et aux intérêts du pays. Or ni sur le plan de la politique extérieure (les récentes déclarations de MM. Saint-Laurent et Abbott contre la neutralité du Canada advenant une troisième guerre mondiale) ni sur celui de la politique intérieure (les fédéraux restent des centralisateurs forcenés), le parti libéral ne paraît capable de se ressaire de faire l'effort qu'exigerait une mise au point complète du programme libéral.

Cela ne veut pas dire que le programme libéral sera défait aux prochaines élections générales, mais cela signifie qu'à moins de se renouveler il sera infailliblement obligé à céder le premier rang à un autre parti dans un avenir prochain. Dans la présente conjoncture seule une autre guerre mondiale, dans laquelle il entrainerait le Canada, permettrait au parti libéral de se maintenir au pouvoir durant le conflit. Mais pareille éventualité, on l'admet d'emblée, sonnerait son glas.

André Laflèche

INDISPENSABLE A TOUS

— suite de la page 5 —

ques" (Mgr Alexandre Vachon).

Cette revue c'est LECTURES qui, chaque mois, apporte à ses lectures des renseignements précis sur les ouvrages littéraires annoncés partout, sur le choix des livres à lire. Il faut avoir LECTURES!

On s'abonne au prix de $3.50 par année chez Fides, 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal (1) PLateau 8335.

Spéciaux

de la

SEMAINE

★

BOVRIL CORDIAL	Btle de 16 oz $1.45
TONIQUE ELEXIR	Btle $0.79
TONIQUE MATHIEU	Btle $1.00
VI-TONE	grosse bte $0.89
OVALTINE	grosse bte $0.60

Café Sanka

lb. 0.75

JUS DE RAISIN Btle $0.25

Raisins frais

lb. 0.15

PRUNES SECHES NO. 50-60	lb. $0.22
CIRE GLO-COAT JOHNSON	chop. $0.59
CIRE GLO-COAT JOHNSON	pinte $0.96

★

SERVICE DE LIVRAISON GRATUIT AVEC TOUTE COMMANDE DE DEUX DOLLARS ET PLUS

A

● 10 A.M. ● 2 P.M. ● 5 P.M.

Chez Bonin

145 NOTRE-DAME

4-4802

6-8835